

ARTS ET SPECTACLES

RADAR



LECTURES

ALEXANDRE BOURBAKI
LES SCIENCES DE
L'IMAGINATION PAGE 11

TÉLÉVISION

LA FASCINANTE
BIOGRAPHIE DE
GILLES PROULX

PAGE 2

JEUNESSE

SHILVI
RENCONTRE
ENFIN
SON PUBLIC

PAGE 6



TECHNAUTE

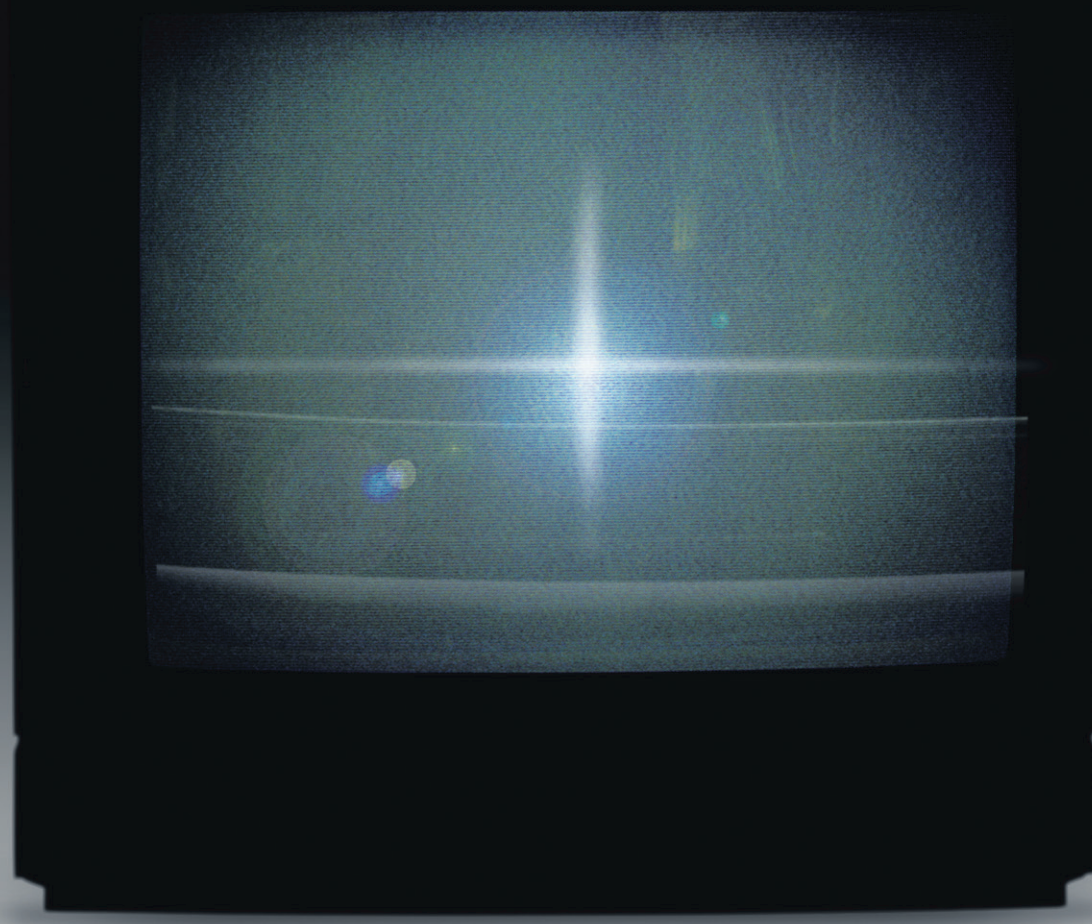
GEAR OF WAR:
LA CONTRE-
OFFENSIVE
DE MICROSOFT

PAGE 16



/// AUDIENCES DU CRTC SUR L'AVENIR DE LA TÉLÉVISION

EMBROUILLAGE AU PETIT ÉCRAN



Reine du salon pendant des décennies, la télévision se retrouve maintenant en concurrence avec les ordinateurs, les téléphones portables et autres gadgets qui permettent également de visionner des contenus télévisuels. Devant l'émergence de ces nouvelles technologies, elle devra jouer du coude et se démarquer si elle ne veut pas s'éteindre pour de bon.

LE REPORTAGE DE NATHAËLLE MORISSETTE EN PAGES 2 ET 3.



DES CRÉATEURS DE
LA GRANDE SÉDUCTION



MARC BÉLAND MICHEL MULLER



GRAND PRIX DU PUBLIC

Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue

GABRIEL GASCON PASCALE BUSSIÈRES

« Un film savoureux ! 9.5 sur 10, la meilleure note que j'ai donnée au cours des 4 dernières années! »

-Nicolas St-Pierre, CKRS

« J'ai adoré !, pourrait s'appeler L'art de rendre l'autre fou! »

-Hélène Pedneault, Télé-Québec

« Dense et intelligent... les acteurs sont formidables! »

-Claude Dechênes, Radio-Canada

« Comme dans La Grande Séduction, on rit beaucoup... les acteurs sont au sommet de leur forme. »

-Rachel Haller - ICI

GUIDE DE LA PETITE VENGEANCE

Venez savourer le moment...



UN FILM DE JEAN-FRANÇOIS POULIOT ÉCRIT PAR KEN SCOTT ROGER FRAPPIER LUC VANDAL



www.guidedelapetitevengeance.com

« J'ai adoré ce film! La direction d'acteur est remarquable, les textes sont percutants et la direction artistique est à tomber par terre... allez voir ça! »

-Franco Nuovo, Radio-Canada

« Un grand film à ne pas manquer! »

-Francine Grimaldi, Radio-Canada

« ★★★★★ Savoureux! »

-Denise Martel, Journal de Québec

« Un des meilleurs films québécois de l'année! »

-Isabelle Guilbeault, Radio-Canada

Présentement à l'affiche!

MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT COLOSSUS LAVAL ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE ✓	CINÉMA Beauharnois BROSSARD ✓	CINÉMAS FORTUNE CARR. ANGRIGNON ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18 ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT SHERBROOKE ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHÉREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO DEUX-MONTAGNES 14 ✓
CINÉMAS FORTUNE STARCITÉ HULL ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT GATINEAU ✓	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CHÂTEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CARRÉFOUR DORION ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT PLAZA DELSON ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRÈSE 8 ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	CARRÉFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓	CINÉMA GALERIES AYLMER ✓
LE CARRÉFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE ✓	CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS	CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	

CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION

Figure de Proulx de la radio

O.K., j'avoue m'être pointé avec une valise bourrée de préjugés au visionnement de presse de la biographie de Gilles Proulx. Sérieusement, qu'est-ce qu'on pouvait bien apprendre de cette grande gueule de la radio qui n'avait pas déjà été éventé sur toutes les tribunes?

Réponse : beaucoup de choses fascinantes. Seulement avec l'enfance rock'n'roll de Gilles Proulx, un écrivain pourrait noircir des pages et des pages de roman. Né à Verdun dans un milieu ouvrier, l'animateur a grandi dans un foyer très peu conventionnel. Son père, mécanicien, fréquentait ouvertement sa maîtresse (Marie), qu'il a même amenée vivre au domicile familial.

Sa mère, Antoinette, qui nourrissait beaucoup d'ambitions pour ses deux fils, collectionnait les amants.

Et tout ce beau monde (la mère, son amant, le père, sa maîtresse, ses enfants, leurs enfants) cohabitait dans quatre pièces, alimentant les cancans dans le quartier. « Tout ça va nous travailler intérieurement », témoigne Gilles Proulx dans le

Le documentaire consacré à Gilles Proulx révèle des informations fascinantes sur un personnage dont on croit (à tort) tout connaître.

document télévisuel, que diffusera Canal D le lundi 4 décembre à 19h.

D'ailleurs, quand les parents de Gilles allaient le visiter au Collège de Longueuil, ses profs hésitaient toujours : ta mère, c'est la rousse ou la blonde? La blonde, répondait le jeune pensionnaire. La rousse, c'est la maîtresse.

À l'école, Gilles Proulx n'a pas été un élève brillant. Il a redoublé deux fois et a été renvoyé avant la fin de sa 11^e année. Son adolescence n'a pas été plus heureuse : à 15 ans, il devient même le chef d'un gang de jeunes délinquants.

Influencé par James Dean et Elvis, il admettra avoir beaucoup nié et accumulé les mauvais coups, et ne pas s'être assez outillé intellectuellement.

À 20 ans, Gilles Proulx se reprend en main et décide de suivre les traces de son grand frère, Jacques Proulx, animateur de radio très respecté. Il gravira

les échelons un à un, de CKVL à CKAC, en passant par CJMS, où il acquiert son style coloré (inspiré du film *Good Morning, Vietnam*) en jouant du coude avec Pierre Pascau, son grand rival.

Gilles Proulx a été marié deux fois. Il a un fils, Nicolas, qu'il a confié pendant 10 ans à son frère Jacques. Ni Gilles ni sa femme ne pouvaient alors s'occuper de lui. « Je ne peux pas dire que j'ai eu une enfance géniale », confie Nicolas Proulx, aujourd'hui papa d'un petit Napoléon. Imaginez la joie du grand-père, féru d'histoire et particulièrement de Napoléon Bonaparte.

Sa deuxième femme, Marie-Louise Perreault, Gilles Proulx l'a rencontrée au début des années 70, quand il s'est présenté comme candidat péquiste dans Anjou (il perdra finalement par 638 voix). Et

devinez comment Marie-Louise a été séduite par Gilles? Il l'a traitée de « maudite folle »! Incroyable.

Photographe, ardent défenseur de la langue française, grand voyageur, Gilles Proulx a déménagé 23 fois en 20 ans, écrit 13 livres et terminé une maîtrise sur la présence de l'Église dans les médias. Selon son collègue Paul Arcand, Gilles Proulx souffre de ne jamais avoir été reconnu comme un journaliste crédible. « Ça le fait suer », indique l'animateur de *Puisqu'il faut se lever* au 98,5FM.

Gilles Proulx a peut-être le verbe à droite, mais son cœur est à gauche, souligne sa conjointe actuelle, Bianca Ortolano, une chanteuse dans la jeune quarantaine (lui a 66 ans).

C'est Paul Arcand qui résumera le mieux le paradoxe de l'animateur : il y a Gilles 1 et Gilles 2, et on ne sait jamais lequel on rencontre. Si Gilles 1 dit parfois des sottises en ondes, Gilles 2 est plus posé, agréable et réfléchi. Dommage que ce dernier ne prenne jamais le micro.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : hugo.dumas@lapresse.ca

Audiences du CRTC

LA TÉLÉ JOUE

LES TÉLÉS GÉNÉRALISTES NE VONT PAS BIEN. LEURS PARTS DE MARCHÉ S'EFFRITENT, ENTRAÎNANT VERS LE BAS LEURS REVENUS PUBLICITAIRES. UNE RÉALITÉ POUR LE MOINS INQUIÉTANTE À L'HEURE OÙ LA TÉLÉVISION SE PRÉPARE À PASSER EN MODE HAUTE DÉFINITION. OÙ TROUVER L'ARGENT POUR SURVIVRE? DANS LES COFFRES PLEINS DES TÉLÉS SPÉCIALISÉES? LA BATAILLE DES TÉLÉS EST LANCÉE... ET PAS SÛR QUE LES TÉLÉSPECTATEURS EN SORTIRONT INDEMNES.



NATHAËLLE MORISSETTE

L'époque des oreilles de lapin est-elle révolue? Pour capter Bernard Derome au *Téléjournal* ou pour suivre les intrigues du téléroman *La Promesse*, les téléspectateurs devront-ils dorénavant s'abonner au câble? Dans le cadre des audiences publiques organisées par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) qui commencent demain, télédiffuseurs, distributeurs et fournisseurs de câble se pencheront sur l'avenir du petit écran.

Et l'exercice, qui pourrait durer sept jours, risque de donner lieu à une intense partie de bras de fer. Dans le coin droit se trouvent

Pour les chaînes généralistes, l'accès aux redevances sur l'abonnement au câble est nécessaire pour dénouer la crise qu'elles disent traverser.

notamment Radio-Canada, TVA et TQS, des chaînes généralistes, appelées chaînes de télévision en direct, que l'on peut capter sans le câble. Elles voudraient percevoir des redevances sur la facture du câble que paient les consommateurs. Ces canaux, qui souhaitent s'adapter aux grands bouleversements technologiques comme les nouvelles plateformes et la haute définition, veulent avoir leur part du gâteau pour être capables d'investir et de suivre la cadence. Des chaînes telles que CTV et TV Ontario s'ajoutent au groupe.

Dans le coin gauche, entre autres, Astral Média, proprié-

taire de 17 canaux de télévision payants et spécialisés au Québec, qui a accès aux frais d'abonnement et qui refuse que ses redevances diminuent au profit des chaînes généralistes.

Au centre de cette bataille : le consommateur. Au bout du compte, il pourrait devoir payer plus cher si l'ensemble des chaînes, généralistes et spécialisées, perçoivent des frais d'abonnement.

L'argent, nerf de la guerre

Pour voir plus clair dans ce tout nouveau contexte télévisuel, le CRTC a convié ces acteurs à venir exposer leur vision de l'avenir. Quelque 60 participants ont déposé des mémoires. Ils défilent devant les représentants du CRTC afin de proposer des façons de préserver la santé et la qualité de l'univers télévisuel au pays.

« Le CRTC donne l'occasion à tous ces acteurs de venir présenter ce qu'ils croient que le Conseil devrait faire pour protéger la santé économique, culturelle,

technologique de l'industrie, résume Pierre Bélanger, spécialiste en technologies émergentes à l'Université d'Ottawa. L'industrie vient éduquer le CRTC. Évidemment, tout le monde a des intérêts différents. Il y a le discours de ceux qui profitent actuellement du système, les chaînes spécialisées, et qui estiment que les règles du jeu sont parfaites. Et il y a celui des autres chaînes (qui se disent victimes de discrimination). »

Dans tout ce débat, l'argent est donc le nerf de la guerre. Et pour les chaînes généralistes, l'accès aux redevances est nécessaire pour dénouer la crise qu'elles disent traverser. « L'économie de

la télévision ne va pas bien, soutient le vice-président des services français à Radio-Canada, Sylvain LaFrance. Si on additionne les problèmes de fragmentation, de la baisse des revenus publicitaires, des coûts de production qui augmentent et du passage à la haute définition, il y a un problème entre les revenus qu'on touche et ce dont on a besoin pour continuer de produire de la télé. Les frais d'abonnement vont servir, d'une part, à combler un écart qui est en train de se créer et, d'autre part, à enrichir le système. »

Du côté de TVA, propriété de Quebecor, on tire littéralement la sonnette d'alarme. « Avec la façon dont le système est bâti, le groupe Astral Média est devenu une machine à imprimer des billets verts, affirme le vice-président de Quebecor, Luc Lavoie. Le déséquilibre est tellement fort que, si le CRTC n'agit pas, il va y avoir une disparition des télévisions généralistes », prédit-il.

Pour éviter que le consommateur soit le grand perdant en payant davantage, Quebecor estime que les redevances déjà perçues devraient être redistribuées. Par exemple, si les téléspectateurs paient 50 \$ en frais d'abonnement qui sont ensuite partagés entre 40 canaux, cette somme devrait demeurer la même et être redistribuée à toutes les chaînes, qu'elles soient spécialisées ou généralistes. Une façon de faire à laquelle s'oppose farouchement Astral dans son mémoire. Il a toutefois été impossible d'obtenir les commentaires des représentants du groupe à ce sujet.

Aux yeux de Pierre Bélanger, il est toutefois irréaliste de croire que les chaînes généralistes pourront obtenir leur part du gâteau sans faire gonfler la facture du câble. « Le problème, c'est que toutes les chaînes spécialisées, aujourd'hui, repose sur un modèle d'affaires qui tient compte des entrées de revenus qu'elles ont présentement. » Pour boucler leur budget, elles ne peuvent donc pas faire face à une diminution de revenus, ce qui se produirait s'il y avait une redistribution des redevances.

Et si le CRTC donne aux chaînes de télévision en direct le feu vert pour percevoir des frais d'abonnement, il ne s'agit pas d'un chèque en blanc, prévient Denis Carmel, porte-parole du CRTC. L'organisme pourrait demander en retour aux canaux d'investir davantage dans les productions canadiennes.

Haute définition

La nécessité pour les télédiffuseurs canadiens de transformer leur programmation pour aller vers la haute définition sera aussi abordée durant les audiences, explique Denis Carmel. En fait,



Le passage à la haute définition viendra changer les règles du jeu pour les

cet enjeu est directement lié à la problématique des redevances puisque les chaînes généralistes, qui diffusent présentement en mode analogique, devront moderniser leur équipement afin de passer au numérique. D'où un criant besoin d'argent.

Dès 2009, les États-Unis se convertiront pour de bon à la haute définition. Ainsi, les chaînes américaines diffusées au pays entreront directement en concurrence avec les canaux canadiens.

« Devant cette situation, est-ce qu'on va forcer les télédiffuseurs à abandonner l'analogique pour le numérique? s'interroge Denis Carmel. Ils doivent le faire, sinon

ils risquent de rester sur le carreau », croit-il.

« Dans l'avenir, les émissions qu'on va acheter à l'étranger seront en haute définition et nous n'aurons pas de système en mesure de reproduire cette qualité, poursuit Pierre Bélanger. Tous les grands partenaires du G8 vont être en haute définition. Tous tes voisins viennent de changer de bagnole, qu'est-ce que tu fais avec la tienne qui a déjà huit ans? Les gens de ton quartier vont te montrer du doigt. »

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : nathalie.morissette@lapresse.ca

TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	SPECTATEURS	À RETENIR	
LUNDI				
<i>OCCUPATION DOUBLE</i>	TVA	19h	1 050 000	La quotidienne d'OD diffusée après la grande finale bat <i>Loft Story</i> à TQS (906 000). Gros combat de télé-réalité.
MARDI				
<i>LA FACTURE</i>	SRC	19h30	704 000	Avec son reportage sur les appareils de chauffage Flamidor, l'émission procure à Radio-Canada son meilleur score de la soirée.
<i>LA PROMESSE</i>	TVA	21h	933 000	Le téléroman de TVA récolte presque deux fois plus de téléspectateurs que Sophie Paquin à Radio-Canada (482 000).
MERCREDI				
<i>LA VIE EN VERT</i>	T-Q	19h	100 000	Le magazine éco fait mieux que <i>Les francs-tireurs</i> (70 000).
<i>LE MATCH DES ÉTOILES</i>	SRC	20h	724 000	Petite soirée pour l'émission de Normand Brathwaite. À TVA, <i>Les Poupées russes</i> ont intéressé 1247 000 téléspectateurs.
<i>LANCE ET COMPTE</i>	TVA	21h	1 528 000	Valérie Nantel finit à l'asile (avec son nounours) et la série termine sa saison avec l'auditoire le plus important de la soirée.
JEUDI				
<i>LOFT STORY</i>	TQS	19h	939 000	La quotidienne du Loft a été l'émission la plus regardée de la soirée, tous réseaux confondus.
<i>LE 7E ROUND</i>	SRC	20h	285 000	Même contre des reprises de <i>Surprise sur prise</i> à TVA (746 000), la série sur la boxe de Radio-Canada ne parvient pas à remonter la pente.

TÉLÉWEB



LA CHUTE DE MICHAEL RICHARDS

Celui qui jouait Kramer dans *Seinfeld*, Michael Richards, est dans l'embarras jusqu'au nez. La semaine dernière, il a pétié les plombs sur scène et attaqué verbalement deux spectateurs noirs en les traitant notamment du nom injurieux qui commence par la lettre N. Or, quelqu'un dans la salle a tout filmé avec son téléphone cellulaire et ça s'est retrouvé bien sûr sur le Net. Depuis, Richards s'est confondu (et c'était d'ailleurs très confus!) en excuses à David Letterman. Bref, on peut voir ces moments navrants sur YouTube, probablement le dernier endroit où Michael Richards sera une vedette du petit écran...
— Chantal Guy

SON AVENIR



PHOTO JUSTIN SULLIVAN, GETTY IMAGES

télédiffuseurs canadiens, qui devront s'adapter à cette nouvelle donne, avec les coûts que cela implique.

CE QU'ILS DEMANDENT

- QUEBECOR (TVA) :**
- > Des redevances pour la télévision en direct, sauf dans le cas de Radio-Canada, car Quebecor estime que les télévisions publiques comme la SRC et CBC obtiennent déjà un soutien financier de la part du gouvernement fédéral;
 - > La redistribution de la globalité des redevances, et non l'augmentation de ces redevances, afin d'éviter que la facture de cablo-distribution refilée aux consommateurs soit plus élevée;
 - > L'élimination des règles limitant la publicité à 12 minutes à l'heure tout en limitant le temps de publicité sur les ondes de la SRC à six minutes à l'heure;
 - > La déréglementation de tout ce qui encadre le placement de produits;
 - > La possibilité de produire toutes ses émissions entre ses murs afin d'en contrôler les droits et de pouvoir les diffuser sur d'autres fenêtres;
 - > L'élimination des règles interdisant la communication entre les salles de nouvelles de différents médias.
- TQS :**
- > Des redevances pour la télévision en direct à raison de 70 cents par abonné la première année et 1 \$ la deuxième année;
 - > Le maintien de la réglementation visant à limiter la publicité à 12 minutes à l'heure;
 - > La déréglementation de tout ce qui encadre le placement de produits;
 - > L'investissement par les télédiffuseurs de 35 % de leurs revenus bruts en productions canadiennes.
- RADIO-CANADA :**
- > Des redevances pour les chaînes de télévision publique (chaînes traditionnelles);
 - > L'établissement de ces redevances en fonction de « la contribution des différentes chaînes au système et à l'enrichissement de la qualité du système »;
 - > Le maintien d'un système mixte composé de chaînes publiques (Radio-Canada, Télé-Québec) et de chaînes privées (TVA, TQS);
 - > L'établissement d'un système de distribution hybride qui permettrait au plus grand nombre de personnes possible – dans les grands centres – de continuer à capter les chaînes généralistes sans devoir s'abonner au câble.

Pas assez de publicité?

NATHAËLLE MORISSETTE

Les téléspectateurs qui ont suivi les intrigues de *Lance et compte* : *La revanche* n'ont eu droit chaque semaine qu'à une quarantaine de minutes d'émission sur un total de 60. Le CRTC autorise les télédiffuseurs à insérer un maximum de 12 minutes de publicité

à l'heure, sans compter les autopromotions. Si certaines chaînes se plient sans problème à cette exigence, d'autres, comme TVA, souhaitent que le Conseil dérègle le temps de publicité. La question ne fait donc pas l'unanimité. Elle sera d'ailleurs abordée à l'occasion des audiences du CRTC qui commenceront

lundi sur l'avenir de la télévision en direct. « On est en faveur d'une déréglementation le plus large possible, affirme Luc Lavoie, vice-président de Quebecor, propriétaire de TVA. On veut avoir le droit d'agir comme on pense que le marché est capable de le prendre. Ça veut dire que parfois on aurait six minutes à l'heure et,

d'autre fois, on en aurait 14. Il ne faut pas oublier que la publicité est la seule source de revenus du télédiffuseur généraliste. » La position de Quebecor inquiète l'Union des artistes (UDA), qui prendra également la parole à l'occasion des audiences. « On s'en va vers une dénaturation de ce qu'est la télévision, estime Anne-Marie Desroches, porte-parole de l'UDA. On craint que la télévision ne devienne qu'un véhicule de publicité. » De leur côté, Radio-Canada et TQS sont en faveur du maintien de la réglementation en vigueur.

RADAR

COUPS DE SONDE

Tous les dimanches, dans la rubrique Coups de sonde, nos journalistes se prononcent sur trois questions d'actualité du monde des arts et spectacles. Et vous le constaterez, ils n'ont pas peur de se mouiller! Répondez vous aussi aux questions de la semaine à : www.cyberpresse.ca/arts

1 Tout le monde en parle est-il devenu « le Piment fort des branchés », comme le suggère Benoît Dutrizac?

C'est vrai que les émissions de *Tout le monde en parle* où une personnalité passe au « cash » (bonjour Guy Fournier, Richard Martineau et Normand Provencher) sont celles qui génèrent le plus de réactions. Mais les comparaisons s'arrêtent là. *A Piment fort*, personne ne parlait d'enfants-soldats, de militantisme écologique ou d'anorexie, à part sous la formule: « Heille, sais-tu c'est quoi la différence entre un cure-dents pis Nicole Richie? »

—Hugo Dumas

Si *Tout le monde en parle* est « le Piment fort des branchés », Benoît Dutrizac est le Michel Girouard des démagos. Plus à droite que Mario Dumont, faut le faire...

—Marc Cassivi

Nous serions donc 1,6 million de branchés au Québec? C'est la dernière cote d'écoute de *Tout le monde en parle*! Zut. Moi qui croyais qu'on n'était qu'une petite bande sélecte, sur le Plateau... À moins que Benoît Dutrizac ait voulu dire: « Le Piment fort des branchés... au câble! »

—Chantal Guy



2 Duo, Sans elle, La belle bête... et maintenant Guide de la petite vengeance. À part Bon Cop, Bad Cop, la très grande majorité des films québécois se sont cassés les dents au box-office cette année. Les beaux jours du cinéma d'ici sont-ils déjà derrière nous?

Les beaux jours ne sont pas derrière, seulement perturbés par des périodes de nébulosité. Autrement dit, voici le « retour à la normale » annoncé par tous les observateurs depuis l'arrivée d'une exceptionnelle période d'enselement qui a duré trois ans. Rebienvue à l'ère de l'alternance entre les bons coups et les *bad coups*...

— Marc-André Lussier

Pas du tout. Les astres ne s'alignent pas de la même façon tous les ans. Les Français ont connu un creux de vague similaire en 2002 après les succès phénoménaux du *Pacte des loups* et du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* en 2001. Le cinéma québécois est encore plus fragile et le restera tant que la crise du financement ne sera pas réglée. Mais de jeunes cinéastes tournent des films sans subvention. La créativité triomphera toujours au Québec.

— Mario Cloutier

Le problème, c'est qu'on a conclu trop vite au triomphe du cinéma québécois. Il y a de bonnes et de moins bonnes années, au box-office s'entend. Mais on est loin des années de misère où on allait presque voir un film québécois par charité.

— Alain de Repentigny

3 À l'ère des échanges de fichiers et alors que leurs disques sont toujours en magasin, des compilations de Kevin Parent, Boom Desjardins, Éric Lapointe et La Chicane viennent d'être lancées. L'industrie du disque nous prend-elle pour des valises?

On ne nous prend pas pour des valises, mais plutôt pour des comptoirs. Comptoirs cadeaux, bien sûr, parce que les compagnies de disques savent parfaitement que ce genre de compilation est le « cadeau idéal » à donner à ceux qui ont été ou sont toujours fans de Kevin, Boom, Éric et compagnie... Fans qui ne s'achèteront pas ces compilations puisqu'ils ont déjà les albums originaux, qu'ils connaissent par cœur, y compris la longueur des silences entre les chansons. Oui, mais là, c'est Noël et donc cadeaux à acheter. Des fois, on préférerait avoir une poignée dans le dos qu'un revêtement en mélamine...

— Marie-Christine Blais

Concevoir ses propres compilations à partir de sa propre collection de disques est d'une simplicité déconcertante. Trouver les deux ou trois chansons ajoutées au lot de vieux *hits* sur les albums du genre est un jeu d'enfant pour l'internaute moyen. Est-ce que l'industrie prend les consommateurs pour des valises pour autant? Non, en ce sens que la compilation s'adresse justement aux consommateurs et non aux fans finis, qui possèdent déjà tous les albums d'un même artiste. L'industrie n'espère sans doute pas grand-chose de ce format qui, de toute façon, semble condamné à moyen terme.

— Alexandre Vigneault

Ben... une valise, c'est pratique pour ranger les compils, non? Sérieusement, oui aux compilations mais... de Ginette Reno, Mireille Mathieu et autres Engelbert Humperdinck. Mes parents et grands-parents ne sont pas encore à l'ère de l'échangisme (de fichiers).

— Sonia Sarfati

Ce soir 18h30

Il va y avoir du sport

Les casques bleus sont-ils dépassés?
Téléréalité : évolution ou régression?
Invitée : Lucie Laurier

telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 SRC DÉCOUVERTE
Une équipe de l'hôpital Sainte-Justine se rend à Casablanca pour sauver des vies d'enfants et partager son expertise avec des professionnels marocains.

19H00 TQS LOFT STORY
La question à mille piastres : David ou Marie-Ève ?

19H30 SRC ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE
Grâce à une machine à voyager dans le temps, Gérard est projeté en 2030 : qui sont les politiciens de l'avenir? Dodo fait-elle toujours le Bye Bye ?

19H30 TVA ON N'A PAS TOUTE LA SOIRÉE
Éric Salvail célèbre les 20 ans du *Déclin de l'empire américain* avec Denys Arcand et les acteurs. Aussi : Lara Fabian et les indiscretions de Joël Legendre. Émission de deux heures.

20H00 SRC TOUT LE MONDE EN PARLE
Invités : Richard Séguin, Mes Aïeux, le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport Jean-Marc Fournier, l'humoriste Cathy Gauthier, la dramaturge Evelyne de la Chenelière et Sylvie et Hélène, sœurs de Dédé Fortin. Le fou du roi passe chez les invités avec son complice de Lévesque & Turcotte.

20H30 TQS CINÉMA : MÉCHANT MALADE
Un homme d'affaires timide jugé très violent se soumet aux méthodes d'un thérapeute excentrique. Avec Adam Sandler et Jack Nicholson.

21H30 TV5 LE MOZART NOIR
Compositeur et chef d'orchestre, le chevalier de Saint-Georges a été un précurseur et un prodige. Il fréquentait Beethoven, Haydn, Marie-Antoinette... Pourquoi a-t-on si peu entendu parler de ce génie musical ? Parce que c'était un Noir.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
SR	Le Téléjournal	Découverte / La Cour des miracles	Et Dieu créa... Laflaque	Tout le monde en parle / Richard Séguin, Lévesque & Turcotte, Mes Aïeux, Cathy Gauthier, Jean-Marc Fournier	Le Téléjournal (22:15)	Prochaine Sortie / Cornelle, Sylvie Dumontier (22:45)	UN WEEK-END À... (23:45)						112	4	4
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	L'École des fans / J. Painchaud	On n'a pas toute la soirée / Rémy Girard, Louise Portal, Pierre Curzi, Geneviève Rioux, Dominique Michel, Lara Fabian, Joël Legendre	Les Anges de la rénovation	Le TVA	LA PLANÈTE ROUGE (5) avec Val Kilmer, Carrie-Anne Moss						115	7	7
TQS	Rire et Délire	Loft Story		MÉCHANT MALADE (5) avec Adam Sandler, Jack Nicholson	Le Journal (22:45)	Loft Story (23:15)							114	5	5
TQc	Pure Laine	Il va y avoir du sport / Lucie Laurier / Les casques bleus sont-ils toujours pertinents?	Les Francs-tireurs / Renée-Claude Brazeau, Marcia Pilote	Pour l'Histoire / Derniers Jours d'Herculanum	La Planète bleue / Les Derniers Jours d'une icône...	LES TORTUES VOLENT AUSSI (3) avec Soran Ebrahim							138	8	8
CTV	12 CTV News	On Assignment	Law & Order: Criminal Intent	The Amazing Race	Desperate Housewives	Studio 60 on the Sunset Strip	CTV News	CTV News					205	11	11
8	CTV News												205	-	-
CBC	CINDERELLA II (6) (17:00)	Just for Laughs	LOVE ACTUALLY (4) avec Hugh Grant, Laura Linney	Just for Laughs	The Hour								206	13	13
ABC	ABC News	Ebert & Roeper	America's Funniest Home Videos	Extreme Makeover: Home Edition	Desperate Housewives	Boston Legal (1/2)	Alias						281	22	22
CBS	News	CBS News	60 Minutes	The Amazing Race	CANDLES ON BAY STREET avec Alicia Silverstone, Eion Bailey	News	E.T.						282	21	21
NBC		NBC News	Football Night in America	NFL Football / Eagles - Colts (20:15)		News							280	18	23
PBS	33 The Snow Queen (17:30)	Peter, Paul & Mary: A Musical Legacy	Broadway: The Golden Age	THE MALTESE FALCON (3)									284	6	59
57	Doo Wop's Best (17:00)	The Snow Queen	Il Divo: Live at the Greek	Masterpiece Theatre	BBC News								284	43	24
A&E	Sell this House	Flip this House	Intervention										615	73	39
ARTV	L'Actors Studio	Mange ta ville.	Portraits: Spencer Tunick	Thema...	QUASIMODO D'EL PARIS (6) avec Patrick Timsit, Richard Berry								143	31	31
BRAV	Actors Studio (17:00)	Arts, Minds ...Michelangelo	Eye on the Guy	THE BOURNE IDENTITY (4) avec Matt Damon, Franka Potente	THOMAS...								620	72	34
CD	Le Super Spectacle OLO	SAUVONS-NOUS AU CANADA (5) Documentaire	Docu-d / ...dans la mosquée	Hantise / Passage vers l'enfer	Dossiers Mystère								129	20	20
CS	...culture d'État?	L'Adhésion de la Turquie...	Démocratie et économie...	Le Québec à la loupe	Prévenir le harcèlement psychologique au travail								152	47	26
DISC	MythBusters	Daily Planet	Dirty Jobs / 100th Dirty Jobs Special	MythBusters / Deadly Straw	Daily Planet								520	37	37
EV	...Nations	Cuba, route...	Vue du canal / Bourgogne	Cap sur la Sicile / Siracusa	Le Québec de Jean-Claude	Hola Argentina!	Capitale du Pacifique						134	23	51
FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	Joey... (19:25)	... (20:15)	Life... (20:38)	THE STUPIDS (5) avec Tom Arnold, Jessica Lundy	... (22:34)	GONE FISHIN' (6) (22:50)				556		67
FOX	NFL Football / Bears - Patriots (16:00)	The OT	The Simpsons	American Dad	Family Guy	The War at Home	7th Heaven	Reba / Deux épisodes					283	36	46
GBL-Q	House &...	Northern...	The Simpsons	Family Guy			House	Driving TV	Past Lives				55	3	3
HI	Mystères	Je m'en souviens / Scandales	Pare-chocs à pare-chocs	Tournaments... Haïti d'Aristide	Histoires de trains	Origines / Marie Hubert...							133	25	53
HIST	...Da Vinci Code (17:00)	Beyond the Da Vinci Code	THE OMEN (4) avec Gregory Peck, Lee Remick	Royal...									522	49	47
MMAX	Génération 90	Paris vs Nicole	Gene Simmons	Style de star	La vie...	Musicographie / Def Leppard	ConcertPop, Yann Perreau...	Max Gold - Traversal					142	32	48
MP	Top5...anglo	Top... franco	Presque...	Flambant...	Hogan...	...Barker	Exposé	Nés sous...	L'Gros Show	Tévé...	Embraye avec Babu		141	30	30
MTL	Noir de monde	...a Half Men	New Adv.	Extreme Makeover	Ukranska...	In Montreal	Luso Montreal	Teleritmo					207	14	14
NW	World News	...Our World	CBC News: the fifth estate	The Hour	CBC News: Sunday Night	49 up							502	48	25
RDI	Les Coulissses du pouvoir	Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature	Le Téléjournal	Découverte	Le Téléjournal	Sec. Regard					126	19	19
RDS	Hockey / Sénateurs - Lightning (17:00)	Sports 30	Football / Eagles - Colts				Sports 30	30 images					123	33	33
S+	Edel et Starck	Porté disparu	Sue Thomas, l'oeil du FBI	CSI: Miami	Les Experts	Paradise Falls							132	24	52
SE	Boréal-Express (18:15)	Que Dieu bénisse l'Amérique	Rois et Reine (21:45)										180		
SHOW	FOUR EXTRAORDINARY WOMEN avec George Stults	Slings & Arrows	Trailer Park...	Rent...	Six Feet Under	... (23:32)							616	40	40
SPA	Battlestar Galactica	Smallville	Eureka	SPHERE (5) avec Dustin Hoffman, Sharon Stone									627		32
SPN	Hockey / Sénateurs - Lightning (17:00)	Sportsnetnews	NBA XL	Soccer / Women's Gold Cup: Canada - États-Unis	Chris Myers	Sportsnetnews							406	38	38
TFO	Prêt pas prêt	Volt	Panorama	Les vrais...	Manon / Opéra	... (22:45)	... (23:35)						137		
TLC	Miami Ink / Quatre émissions	Trial by Choir / Chaos	Miami Ink / Deux émissions										521	39	27
TSN	Sportscentre	Football Night in America	NFL Football / Eagles - Colts (20:15)	Sportscentre									400	28	28
TTF	TITI ET LE TOUR... (17:00)	Di-Gata...	La Classe...	Billy...	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Futurama		139	34	45
TV5	Humanima	Journal FR2	...super champion	Vivement dimanche / Nicole Croisille	Le Mozart noir (21:35)	Arrière-scène	Le Journal	Invité...					145	15	15
TVO	Reach for...	Rough...	Tales from the Green Valley	Brideshead Revisited	In my Parents' Basement	Allan Gregg	Film 101						265	74	56
VIE	Interventions miracles	César...	Dre Nadia...	Simplement Noël	Dépendance maudite	SEUL DANS SON ROYAUME (4) avec Jesse Bradford							135	35	44
VOX	Sans filtre	Vert tendre	Bonheur total	Livre Show	ICI et là	Baromètre	Parole et Vie	BoxeRock						9	9
VRAK	Parents...	Darcy	Objectif...	Tête...	Mauvais 1/4 d'heure	Edgemont	Degrassi Junior High						140	16	16
YTV	HOME ALONE (4) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci	Hollywood's	Game Gurus	Prank Patrol	Weird Years	Committed	Bob & Margaret	Madison	Hollywood's				551	44	18
Z	Monstres mécaniques	Scénario catastrophe	Les Stupéfiants	Délire techno	FIRESTARTER (5) avec Drew Barrymore, David Keith								131	26	54

RADIO ISABELLE MASSÉ

1 L'AVENIR DU MÉTAL SUR INTERNET?

C'est Buzz 99,9 FM, mais davantage coulé dans le rock! C'est COOL-FM, mais sur Internet! Depuis le 29 septembre, les inconditionnels de rock pur et dur peuvent se brancher au www.montrealradio.com pour une bonne dose de Linkin Park, Filter, Korn, Voivod, Slayer, Groovy Aardvark et Les Dales Hawerchuk. Au programme? De la musique et encore de la musique sans l'intervention (sauf exception) d'un animateur. « Le matin, la programmation est plus mollo. Le midi, on programme du nouveau rock alternatif et le soir, du rock métal », explique Luc Lapierre, dirigeant de la webradio avec Frédéric Rioux, autrefois employés de la défunte COOL-FM (98,5 FM).

Amateur de shows rock, Lapierre met aussi en ligne sur son site des photos de spectacles et des infos sur les messes musicales à venir. « Ça a toujours été un rêve d'avoir une station de radio, mais je n'avais pas un million de dollars à investir pour une antenne, avoue-t-il. Depuis le départ de COOL-FM, le marché montréalais des stations alternatives est libre. »

Selon Lapierre, les pages de MontréalXradio ont été consultées 236 000 fois en octobre. « Il y a un public pour ce genre de station, mentionne-t-il. COOL rejoignait, selon BBM, 380 000 auditeurs. Où sont-ils allés après la fermeture de la station? Certainement pas à Énergie ou CKOI. »

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE © Marina Orsini



2 DEUX FOIS QUATRE POUR MARINA ORSINI

Les débuts de Marina Orsini à titre de coanimatrice de l'émission matinale *Tout l'monde debout*, sur RockDétente, furent un peu éprouvants. « Je ne dormais que trois heures par nuit, car je jouais tous les soirs au théâtre à Kingsey Falls, à une heure et demie de Montréal! raconte la comédienne. J'étais dans un état second. » Pas de quoi toutefois faire regretter à celle qui aura 40 ans le 4 janvier prochain sa nouvelle vie professionnelle. « J'ai vécu des moments de fatigue, mais j'adore ce que je fais. »

Marina Orsini, qui représente un des espoirs des dirigeants de RockDétente pour hausser la popularité de la station, souhaite faire encore partie de l'équipe d'André Robitaille l'an prochain. Elle affirme, par ailleurs, ne pas se faire de mauvais sang à une semaine du dévoilement des résultats BBM de l'automne (le 4 décembre). « Il y a de la pression. C'est féroce. Je me dis que, au moins, l'équipe de l'émission se donne toujours à fond, qu'on soit en période de sondages ou non. »

3 ON VEUT DES CHIFFRES!

La radio par satellite Sirius se porte bien selon ses dirigeants. Elle aurait maintenant plus de 200 000 abonnés au Canada. Lancée en décembre 2005, elle offre 110 chaînes. Sa concurrente XM Canada a un peu plus de 120 000 abonnés.



PHOTO ROBERT SULLIVAN, AFP

Grands restos. Grands chefs.

17 h À la di Stasio

Avec Gérard Depardieu, Normand Laprise, Martin Picard...



telequebec.tv

PLEINE PAGE

LONELYGIRL15, PLUS SI SEULE

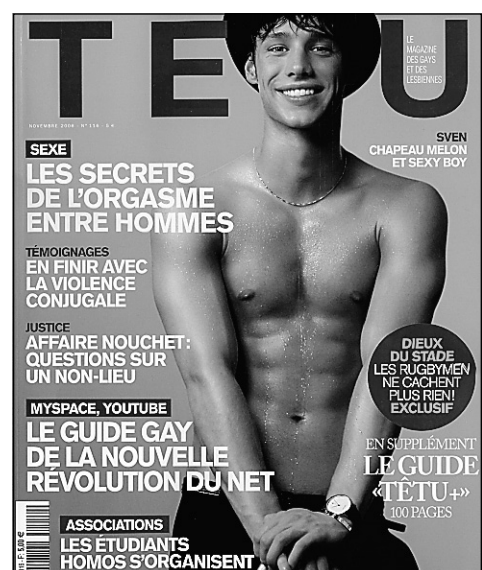
Le phénomène YouTube passe encore une fois au grill dans *Wired*. Le mensuel se penche sur une *success story* made in YouTube, la création de toutes pièces de Lonelygirl15. En juin, apparaît dans la communauté virtuelle de YouTube une jeune fille aux yeux de Bambi et aux parents religieux, Bree dite Lonelygirl15. Pendant l'été, son vlog attire de plus en plus de plus d'auditeurs. Quand Bree poste *My parents suck*, un million de personnes regardent le clip. Un nouveau média venait de naître, faisant, au passage, de ses créateurs et de son actrice principale des stars. À lire aussi, les nouvelles stratégies publicitaires de Chevrolet sur le Net, et un article sur les fantômes de MySpace.

» *Wired*, décembre 2006, en kiosque, 5,99\$.

LE WEB ARC-EN-CIEL

Le mensuel *Têtu* passe le Web gai en revue. Bonne nouvelle, le Web 2.0 ne sert pas de source d'inspiration seulement aux services création des agences de publicité ou aux jeunes réalisateurs en devenir. MySpace favorise les rencontres amoureuses, apprend-on (sans surprise), quand YouTube et Pornotube (on vous laisse deviner le concept) permettent de visionner ou de visionner un *live* désastreux de Donna Summer. Côté confession, *Têtu* donne la parole à Pierre Lapointe, qui lève (presque) le voile sur sa vie amoureuse. Et cette déclaration-choc: « La plupart des artistes sont homos ou bi. » Hum.

» *Têtu*, novembre 2006, 9,50\$ Anabelle Nicoud Collaboration Spéciale



EN BREF

Les funérailles de Philippe Noiret célébrées lundi à Paris

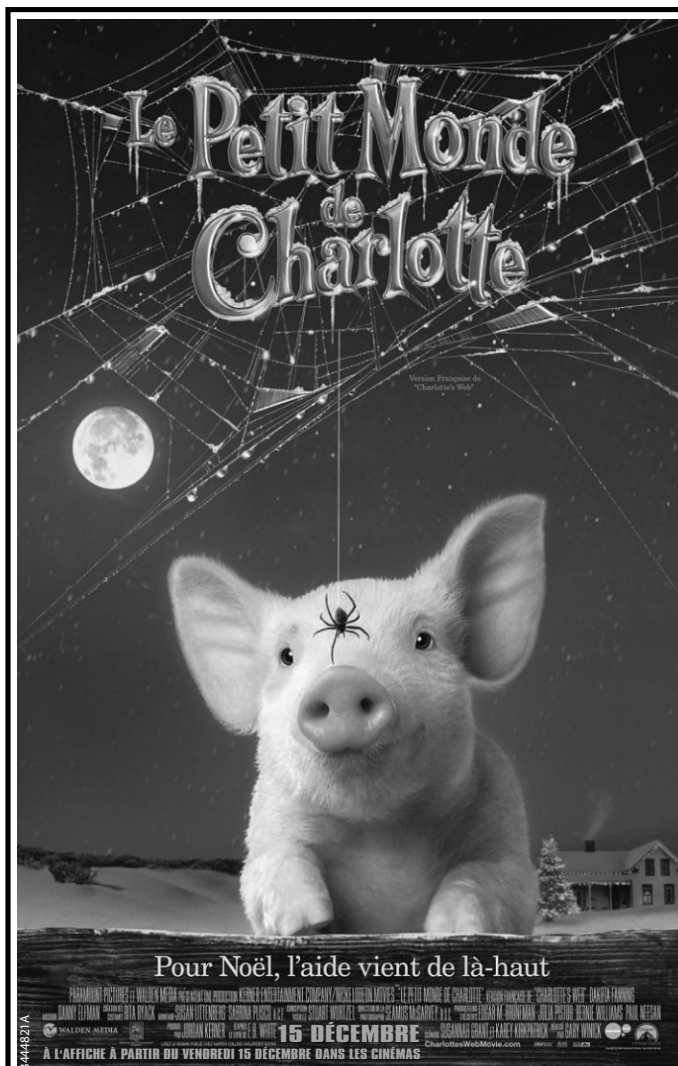
Les obsèques de l'acteur français Philippe Noiret, mort jeudi à l'âge de 76 ans, seront célébrées lundi après-midi en la basilique Sainte-Clotilde de Paris. La cérémonie est prévue pour 14 h 30 dans la basilique du VII^e arrondissement. Le ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, a annoncé dans un communiqué qu'il assisterait aux obsèques. Philippe Noi-

ret, qui a tourné dans près de 130 films et joué dans de nombreuses pièces de théâtre, est mort d'une longue maladie. Il avait reçu par deux fois le César du meilleur acteur du cinéma français, en 1976 pour *Le Vieux Fusil*, de Robert Enrico, et pour *La Vie et rien d'autre* de Bertrand Tavernier en 1990. — Agence France-Presse

La vie d'un ex-hockeyeur gai de Toronto portée au grand écran

Les Maple Leafs de Toronto et la Ligue nationale de hockey ont donné leur accord pour que le logo de l'équipe

soit utilisé dans le film *Breakfast with Scot*. Le tournage du film est en cours dans la région de Toronto, où il se poursuivra jusqu'au 15 décembre prochain. Cette comédie contemporaine abordera le problème d'un couple gai dont un des membres est un ancien joueur de hockey des Maple Leafs. La vie du couple est complètement bouleversée lorsqu'il devient à contrecœur le gardien temporaire de Scot, un jeune orphelin flamboyant de 11 ans. Les principaux interprètes sont Tom Cavanagh (*Ed et Scrubs*), Ben Shenkman et Noah Bennett. Le scénario du film, réalisé par Laurie Lynd, s'inspire d'un roman de Michael Downing. — Presse Canadienne



LA PRESSE

invitent 100 personnes à l'avant-première du film le mercredi 13 décembre 2006 à 19h00 au cinéma Star Cité (4825, Pierre-de-Coubertin)

Courez la chance de gagner un des 25 laissez-passer quadruples! Remplissez ce coupon de participation et envoyez-le à l'adresse indiquée :

Concours Le petit monde de Charlotte
C.P. 11619, succ. Centre-Ville, MtL, H3C 5W6

Q. Quelle est la date de l'avant-première La Presse du film?

R. _____

Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Téléphone (jour) : () _____ (soir) : () _____

Le tirage aura lieu le 4 décembre 2006. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les gagnants des laissez-passer recevront les prix par la poste. Valeur totale des prix : 1.200 \$. Règlements du concours No 20-378-231 chez Paramount Pictures (Canada).

RADAR

CHANSON / *Le Shpectacle*

Shilvi, l'« histoire » d'amour se « pourshuit »

RICHARD CHARTIER
CRITIQUE

Shilvi est devenue une grande fille. À 5 ans – n'est-ce pas à peu près son âge? – il était temps qu'elle monte sur les planches!

Ses chansons, un nombre grandissant d'enfants et leurs parents les connaissent bien pour les avoir entendues à répétition.

Les contes de Shilvi, arrivés l'an dernier, témoignaient d'une inspiration toujours en mouvement et laissaient présager encore du neuf. Le Shpectacle allait forcément suivre.

Jazz authentique, textes intelligents, voix enfantine mais pas infantile, la jeune vedette ne prend pas ses fans pour des enfants de nonos.

Cette nouvelle étape, Shilvi l'a franchie la semaine dernière et, pour avoir assisté à l'événement en compagnie d'un expert paté – mon Georges, 5 ans – on peut d'ores et déjà prédire une longue et fructueuse carrière à la rouquine coquine qui part bientôt en tournée.

Le show est à la hauteur de la Shilvi qu'on connaissait sans pourtant l'avoir jamais vue (sauf, bien entendu, dans un petit clip en animation). La voici donc, incarnée de manière convain-

cante par Véronique Marchand, sur la scène de la Cinquième salle de la Place des Arts. Popo, le gros toutou sorti tout droit du conte *Popo part au vent*, atterrit sur la scène pour accompagner l'attendrissante gamine dans son heure de gloire.

La magie s'installe rapidement et cela est impérieux devant une salle peuplée de jeunes poumons prêts à hurler leur ennui à la moindre longueur. Cette magie repose sur plusieurs ingrédients savamment liés dans une mise en scène étincelante.

Oreilles adultes charmées

Pour ceux qui débarqueraient tout juste de la planète Marsh, précisons sans nous étendre sur le sujet que les chansons de Shilvi se laissent écouter par des oreilles adultes comme de la musique pour les grands. Accents de jazz authentique, textes intelligents, voix mélodieuse et enfantine mais pas infantile, la jeune vedette ne prend pas ses clients pour des enfants de nonos.

Elle sait aussi danser et installe une gestuelle qui était déjà présente dans le vidéoclip de *J'aime l'eau*. Autres ingrédients: le décor simple mais chaleureux d'une chambre d'enfant, un coffre mystérieux, un écran tenu par une corde à linge, des jeux de lumière spect... pardon, «shpectaculaires», la maman de Shilvi en ombres chinoises.

Et surtout, pas de cris, pas de sons stridents, la chose que Georges déteste le plus dans un spectacle.

Il y a une histoire, il ne faut pas



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Valérie Marchand incarne pour la première fois en chair et en os la petite Shilvi. Le metteur en scène du «Shpectacle», Benoît Brière, a choisi ce décor simple mais chaleureux d'une chambre d'enfant pour cette première adaptation sur scène des contes et chansons écrits par Sylvie Dumontier.

l'oublier, qui sert de prétexte à une douzaine de chansons. Popo veut partir à la recherche du trésor de son ancêtre Hippopotamus 1^{er}. Naturellement, Shilvi ne veut pas le laisser partir vers l'Afrique où il pourrait être tué par des... hommes, les braconniers.

Il y avait beaucoup de filles dans la salle, mais les garçons ont semblé apprécier autant qu'elles. Quand je me suis penché vers mon fils – un impitoyable critique – pour vérifier son humeur, quelques minutes avant la fin de la représentation, il m'a clairement

fait signe de ne pas le déranger. «C'est très bon», a-t-il daigné conclure en sortant.

Shilvi, Le Shpectacle, à la Cinquième salle de la Place des Arts, représentations spéciales en pyjama le 26 décembre.

DANSE / *Le Messie*

Le retour du ballet limpide et agréable

STÉPHANIE BRODY
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Cette semaine, le Royal Winnipeg Ballet présentait *Le Messie* du chorégraphe argentin Mauricio Wainrot, ancien directeur artistique des Ballets Jazz de Montréal. La compagnie de Winnipeg suivait les traces du Ballet Contemporaneo del Teatro San Martin qui, il y a trois ans, présentait le même ballet dans le cadre de la série *Danse Danse*.

Le rideau qui s'ouvre révèle un vaste espace d'un blanc éclatant. Au sol, une vingtaine de danseurs sont couchés les bras en croix. En fond de scène, une femme est habillée de blanc, auréolée d'une lueur bleutée. Lentement, elle aide une danseuse à se lever. Ensemble, elles relèvent un autre danseur, puis, chacun en aide un autre et ainsi de suite.

Bientôt, toute la compagnie du Royal Winnipeg Ballet exulte en un enchevêtrement de canons et d'unissons, orchestré au quart de tour, tandis que le chœur entonne *And the Glory of The Lord*. *Le Messie*, du chorégraphe argentin Mauricio Wainrot, est lancé. Une rafale bondissante et tourbillonnante, remplie d'allégresse et d'espoir, exécutée au son de 32 thèmes choisis de l'oratorio *Le Messie* de Handel.

Iconographie chrétienne

C'est un ballet exalté, où les puissants motifs d'ensemble (alternance et simultanéité d'unissons et de canons), les solos dramatiques et les portés de tous types (à bout de bras, mais aussi en appui, à mi-hauteur ou près du sol) abondent.

Bien que Wainrot se défende d'avoir fait un ballet religieux, force est de constater que la gestuelle emprunte abondamment à l'iconographie chrétienne. Les danseurs n'en finissent plus de courber l'échine, puis de s'offrir aux cieus, torses cambrés. Presque chaque tableau se termine par



PHOTO FOURNIE PAR LE ROYAL WINNIPEG BALLET

Les danseurs n'en finissent plus de courber l'échine, puis de s'offrir aux cieus, torse cambré.

un ou plusieurs danseurs portés aux nues, bras en croix (notons que les entrées et les sorties de quelques portés particulièrement athlétiques – Wainrot raffole, par exemple, de structures pyramidales – ainsi que certains passages au sol furent maladroits le soir de la première). Et si *Le Messie* n'hésite pas à s'envoler vers les hauteurs, il se perd également en genuflexions et en prosternations telluriques. Mais ces symboles, faciles et répétés *ad nauseam*, finissent par rendre ce ballet, aux intentions humanistes, trop sirupeux.

Heureusement qu'à d'autres égards, Wainrot choisit la subtilité. Ses motifs, ses coups d'éclat et ses plages de calme méditatif reflètent ceux de Handel, dont il ne brusque jamais les choix.

Il sait aussi moduler certains passages musicaux particulièrement ornements en leur opposant des solos ou des duos (dont de puissants duos masculins, magnifiques et encore trop rares).

Ajoutons à cela la scénographique blanche, nimbée par moments de rose ou de bleu, de Carlos Gallardo et Wainrot signe ici un ballet somme toute limpide et agréable, porté par les flux et reflux des majestueux thèmes de Handel.

Prix Gêmeaux du public présenté par artv LA PRESSE

Votez

pour votre émission préférée

Jusqu'au 9 décembre*

À gagner deux billets d'avion pour Paris

Les 21^{es} Prix Gêmeaux animés par Serge Postigo le samedi 9 décembre 19h30 sur ARTV

ANIE ET SES HOMMES	ICI LOUIS-JOSÉ HOUDE
CASINO	LOFT STORY
LE COEUR A SES RAISONS	MA MAISON RONA
L'ÉCOLE DES FANS	LE MATCH DES ÉTOILES
HISTOIRE DE FILLES	TOUT LE MONDE EN PARLE

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	
VILLE	CODE POSTAL
TÉLÉPHONE (RES.)	TÉLÉPHONE (TRAV.)
ÉMISSION PRÉFÉRÉE	

Remplissez et postez à : Prix Gêmeaux du public ARTV 1400 René-Lévesque Est Bureau A 53-1 Montréal H2L 2M2 le 4 décembre au plus tard, l'oblitération postale en faisant foi.

*Sur artv.ca Le règlement du concours est disponible sur artv.ca
Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus (ou aux résidents canadiens majeurs). La valeur moyenne du prix est de 2 500\$.

artv.ca LA PRESSE

PRIX GÊMEAUX

3443247A

Le blogue de Stéphane Laporte

cyberpresse.ca
cyberpresse.ca/blogues

3429382

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
DE RETOUR AU CAPITOLE DE QUÉBEC
À L'ÉTÉ 2007

ELVIS

STORY

AVEC MARTIN FONTAINE

APRÈS 2 ANS D'ABSENCE

AU CAPITOLE DE QUÉBEC

DU MERCREDI AU DIMANCHE

DU 6 JUIN AU
29 JUILLET 2007

1 800 261-9903

www.admission.com

3 CHOIX
S'OFFRENT
À VOUS!

SPECTACLE SEULEMENT

40\$-45\$-50\$-55\$-65\$-70\$
(taxes et frais de service en sus)

REPAS-SPECTACLE

Avant le spectacle, dégustez notre succulente table d'hôte dans le décor magique du Théâtre Capitoile.

92\$-97\$
(taxes et frais de service en sus)



FORFAIT

Le forfait inclut l'hébergement pour une nuit à L'Hôtel du Capitoile, le souper-spectacle au Théâtre Capitoile et le déjeuner au Ristorante Il Teatro. À partir de: 209\$ par personne en occupation double (taxes en sus)

EN VENTE
DEMAIN 9 H



Le nom et l'image d'Elvis Presley utilisés dans ce spectacle sont sous licence Elvis Presley Enterprises Inc.

« CETTE COMÉDIE FAMILIALE EST UN VÉRITABLE CADEAU POUR LES FÊTES. »
JANET STOKES, FILM ADVISORY BOARD

Danny DeVITO Matthew BRODERICK

À vos marques, prêts, décidez!
 «Version française de OCK THE HALLS»

REGENCY ENTERPRISES PRÉSENTE UNE PRODUCTION NEW REGENCY / CORROUROY FILMS UN FILM DE JOHN WHITESSELL
 DANNY DEVITO MATTHEW BRODERICK « A VOS MARQUES, PRÊTS, DÉCIDEZ! » KRISTIN DAVIS KRISTIN CHENOWETH
 CAROL RAMSEY PATRICK HOUHAN GEORGE S. CLINTON PAUL HIRSCH A.C.E. BILL BRZEZSKI
 MARK IRWIN ASC / CSC JEREMIAH SAMUELS MATT COBBAN ET CHRIS ORD ET DON RHYMER
 ANNON MILCHAN MICHAEL COSTIGAN JOHN WHITESSELL JOHN WHITESSELL

À L'AFFICHE Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasGuzzo.com CinemasFortune.ca, cinentreprise.com enprimeur.ca

Voyez le phénomène qui balaye le Canada

«★★★★★»
Un hallucinant classique de la comédie.»
 Peter Travers
Rolling Stone

★★★★★ **★★★★★**
Brillant. **Désopilant.**
Une comédie fabuleusement **Je ne peux attendre de voir**
outrancière.» **Borat pour une 4e fois.»**
 Leah Rozen **People** Lou Lumenick **NEW YORK POST**

«Outrageusement hilarant.»
 Lisa Schwarzbaum
Entertainment WEEKLY

«L'un des films les plus drôles que j'ai jamais vu.»
 Joel Siegel
AMERICA

BORAT
 «Version française de BORAT»
 www.boratmovie.com

À L'AFFICHE Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasGuzzo.com CinemasFortune.ca, cinentreprise.com enprimeur.ca

LE FILM NO 1 AU MONDE
 «LE FILM DE BOND LE PLUS ÉLÉGAN ET DIVERTISSANT DEPUIS BIEN LONGTEMPS.»
 Peter Travers, ROLLING STONE

CASINO ROYALE
 CasinoRoyaleMovie.com

À L'AFFICHE SON DIGITAL

QUARTIER LATIN	COLOSSUS LAVAL	MARCHE CENTRAL 18	PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE
TERREBONNE 14	STE. THERESE 8	TASCHEREAU 18	ST. BASILE	BROSSARD
JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	CHATEAUAU ENCORE
DELSON PLAZA	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 16	DORION CARREFOUR	ST. JEROME
GALERIE DE HYACINTHE	LE CARREFOUR 18	CARTOL	CINEMA ST. LAURENT	CINEMA DE PARIS
ST. HYACINTHE	JOLIETTE	ST. JEAN	SOREL-TRACY	VALLEYFIELD
STE. ADELE	GALAXY PERERONDE	TROIS-RIVIERES	RGFM DRUMMONVILLE	BIERMANS D'AVIGNON
CINE-ENTREPRISE ELYSEE-SWIFT	CINEMA DU CAP	SHERBROOKE	TRIOMPHE-ACHRIE	MEGA-PILEX-GUZZO DEUX-MONTAGNES

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINAL ANGLAISE
 Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le SonyPicturesReleasing.ca

« UN FILM PALPITANT ET INTENSE! »
 MOSE PERSICO, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT, CTV MONTRÉAL

« EXALTANT. DENZEL WASHINGTON ET TONY SCOTT SONT TOUJOURS À LA HAUTEUR! »
 ROSEY EDEH, ENTERTAINMENT TONIGHT CANADA

DENZEL WASHINGTON

DÉJÀ VU
 (VERSION FRANÇAISE)
 DejaVu.movies.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

QUARTIER LATIN	COLOSSUS LAVAL	MARCHE CENTRAL 18	PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE
TERREBONNE 14	STE. THERESE 8	TASCHEREAU 18	ST. BASILE	BROSSARD
JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	CHATEAUAU ENCORE
DELSON PLAZA	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 16	DORION CARREFOUR	ST. JEROME
GALERIE DE HYACINTHE	LE CARREFOUR 18	CARTOL	CINEMA ST. LAURENT	CINEMA DE PARIS
ST. HYACINTHE	JOLIETTE	ST. JEAN	SOREL-TRACY	VALLEYFIELD
STE. ADELE	GALAXY PERERONDE	TROIS-RIVIERES	RGFM DRUMMONVILLE	BIERMANS D'AVIGNON
CINE-ENTREPRISE ELYSEE-SWIFT	CINEMA DU CAP	SHERBROOKE	TRIOMPHE-ACHRIE	MEGA-PILEX-GUZZO DEUX-MONTAGNES

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	COLOSSUS LAVAL	MARCHE CENTRAL 18	PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE
TERREBONNE 14	STE. THERESE 8	TASCHEREAU 18	ST. BASILE	BROSSARD
JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	CHATEAUAU ENCORE
DELSON PLAZA	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 16	DORION CARREFOUR	ST. JEROME
GALERIE DE HYACINTHE	LE CARREFOUR 18	CARTOL	CINEMA ST. LAURENT	CINEMA DE PARIS
ST. HYACINTHE	JOLIETTE	ST. JEAN	SOREL-TRACY	VALLEYFIELD
STE. ADELE	GALAXY PERERONDE	TROIS-RIVIERES	RGFM DRUMMONVILLE	BIERMANS D'AVIGNON
CINE-ENTREPRISE ELYSEE-SWIFT	CINEMA DU CAP	SHERBROOKE	TRIOMPHE-ACHRIE	MEGA-PILEX-GUZZO DEUX-MONTAGNES

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

QUARTIER LATIN	COLOSSUS LAVAL	MARCHE CENTRAL 18	PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE
TERREBONNE 14	STE. THERESE 8	TASCHEREAU 18	ST. BASILE	BROSSARD
JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	CHATEAUAU ENCORE
DELSON PLAZA	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 16	DORION CARREFOUR	ST. JEROME
GALERIE DE HYACINTHE	LE CARREFOUR 18	CARTOL	CINEMA ST. LAURENT	CINEMA DE PARIS
ST. HYACINTHE	JOLIETTE	ST. JEAN	SOREL-TRACY	VALLEYFIELD
STE. ADELE	GALAXY PERERONDE	TROIS-RIVIERES	RGFM DRUMMONVILLE	BIERMANS D'AVIGNON
CINE-ENTREPRISE ELYSEE-SWIFT	CINEMA DU CAP	SHERBROOKE	TRIOMPHE-ACHRIE	MEGA-PILEX-GUZZO DEUX-MONTAGNES

DÉCOUVREZ EN FAMILLE LA COMÉDIE LA PLUS FÉRIQUE DE LA SAISON.

TIM ALLEN MARTIN SHORT

Walt Disney PICTURES PRÉSENTE

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 3
 LA CLAUSE FORCE MAJEURE
 (Version française de The Santa Clause 3: The Escape Clause)

santaclause3.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

ARTS ET SPECTACLES

Leotta, héros de l'intégrale Beethoven

CLAUDE GINGRAS
 CRITIQUE

L'Ensemble instrumental Appassionata complétait vendredi soir sa présentation des cinq Concertos pour piano de Beethoven avec autant de solistes. Après un premier concert groupant les deux derniers concertos, ce sont les trois premiers qu'on entendait le dernier soir.

L'Italien Christian Leotta – dont l'intégrale des 32 Sonates du même Beethoven, en 2002 au Bon-Pasteur, nous a surtout laissé de bons souvenirs – donna du troisième Concerto une interprétation de très haut niveau, tant musical que pianistique, et d'un contrôle absolu malgré un environnement orchestral plus approximatif encore que le premier soir. Des cinq solistes, il fut incontestablement le plus fort. Venant en dernier, il dut hélas! se contenter d'un piano à l'aigu passablement faux.

Maneli Pirzadeh, soliste du premier Concerto (qui est en fait le deuxième), mériterait d'être placée ex aequo avec Leotta. Malheureusement, elle s'est trompée au début du premier mouvement et eut par la suite deux moments d'hésitation qui ralentirent son élan. Dommage car l'ensemble de sa prestation fut, comme chez

l'Italien, magnifique de clarté et de musicalité.

La série comportait deux parfaits inconnus qui méritent d'ailleurs de le rester. Celui de vendredi, un Mexicain du nom d'Alejandro Vela qui s'aventura dans le deuxième Concerto, multiplia erreurs et trous de mémoire, changeait de tempo comme il respirait, jouait tantôt mou, tantôt très dur. Pourtant, il y avait là – parfois! – une vraie sonorité de piano et le mouvement lent se déroula sans problème.

En général, le chef et ses musiciens suivaient bien les solistes, mais on nota à l'orchestre bien des imprécisions dans les entrées – et même les sorties! – et bien des fautes individuelles. Comme le premier soir, toutes les cadences étaient celles de Beethoven.

Le programme (le même les deux soirs) ne contenait aucune note sur les œuvres, même pas les titres des mouvements de chaque concerto... mais la photo d'une sculpture intitulée *Concerto pour un sourd*. Souhaitons que le destinataire ne soit que le pauvre Beethoven.

ENSEMBLE INSTRUMENTAL APPASSIONATA.
 Chef d'orchestre : Daniel Myssyk.
 Deuxième et dernier programme de l'intégrale des Concertos pour piano et orchestre de Beethoven. Maneli Pirzadeh: Concerto n°1, en do majeur, op. 15 (1797-1798). Alejandro Vela : Concerto n°2, en si bémol majeur, op. 19 (1794-1795). Christian Leotta : Concerto n°3, en do mineur, op. 37 (1800-1803).
 Vendredi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

EN BREF

Rétrospective de Louise Robert à Simon Blais

La galerie Simon Blais présente une rétrospective des œuvres sur papier de la peintre Louise Robert. Il s'agit de la première rétrospective des œuvres sur papier de l'artiste. L'exposition couvre la période de 1976 à 2006. Louise Robert peint sur le papier, comme elle le fait sur toile, par accumulation, grattage, déchirure et soustraction de matière. Elle utilise principalement l'huile et réalise des collages avec ses propres dessins recyclés et photographies tirées de ses voyages. L'exposition est accompagnée d'un catalogue dont le texte est signé par Bernard Lamarche, ancien critique d'art du quotidien *Le Devoir* et actuellement conservateur de l'art contemporain au Musée régional de Rimouski. Les œuvres de Louise Robert se retrouvent dans des collections privées et publiques tel que celles du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée d'art contemporain de Montréal et du Musée national des beaux-arts du Québec.
 – Presse Canadienne

Le Chœur de la radio de Radio-Canada invite

Natalie Choquette
Angelus Aeterna
 La Diva chante la musique des anges

Concert sous la direction de Frédéric Vogel
 Samedi 2 décembre, 20 heures
 Basilique Notre-Dame

En collaboration avec **LA PRESSE**

514-790-1245
 1-800-361-4595
 ADMISSION.COM

PHOTOGRAPHIE: CARL LESSARD • CONCEPTION GRAPHIQUE: PIERRE MARC PELLETIER

DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE CARL BÉCHARD

LE MALADE IMAGINAIRE EN RAPPEL

Grâce à La Presse, **SORTEZ EN FAMILLE AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE!**
 Courez la chance de gagner un des 4 FORAITS VIP incluant :

6 BILLETS pour assister à la représentation du *Malade imaginaire* le samedi 16 décembre à 15 h, une visite des coulisses du théâtre, un cocktail de bienvenue et un repas pour la famille offerts par le CAFÉ DU NOUVEAU MONDE.

Pour participer, complétez ce bulletin de participation et postez-le au TNM. Les tirages seront effectués le 1^{er} décembre au Théâtre du Nouveau Monde. Ce bulletin paraîtra dans *La Presse* jusqu'au 26 novembre. Les règlements du concours sont disponibles au TNM et à *La Presse*. Valeur approximative des prix : 2 000\$. Âge recommandé pour le spectacle : 8 ans et +

Répondez correctement à la question suivante :
 « Qui interprétera le rôle d'Argan, dans *Le Malade imaginaire* présenté au TNM dès le 7 décembre ? »

Retournez ce coupon-réponse dès aujourd'hui par la poste à l'adresse suivante :
 Concours «LE MALADE IMAGINAIRE»,
 Théâtre du Nouveau Monde, 84, rue Sainte-Catherine Ouest,
 Montréal (Québec) H2X 1Z6

Un bulletin de participation par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

RÉPONSE : _____
 NOM : _____ ÂGE : _____
 ADRESSE : _____ APP. : _____
 VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
 TÉL. (RÉS.) : _____
 TÉL. (TRAV.) : _____
 COURRIEL : _____

***** DÈS LE 7 DÉCEMBRE *****
 RÉSERVATIONS **** WWW.TNM.QC.CA **** 514.866.8668

OURS

CONCOURS ANIME TES CLICS!

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE



POUR FÊTER LES 65 ANS DE SES STUDIOS D'ANIMATION, L'OFFICE NATIONAL DU FILM (ONF) VOUS INVITE À CRÉER UN FILM. IL VOUS OFFRE DES TRUCS, DES OUTILS DE MONTAGE À TÉLÉCHARGER SUR LE WEB ET... UN CONCOURS. CINÉASTES, MANIFESTEZ-VOUS ! CONNAISSEZ-VOUS LE CINÉMA D'ANIMATION ? IL S'AGIT DE CRÉER UN FILM AVEC UNE SÉRIE D'IMAGES QUI SE SUIVENT TRÈS RAPIDEMENT. LE PRINCIPE DU DESSIN ANIMÉ, QUOI ! MAIS ON PEUT TRÈS BIEN LE FAIRE AVEC UNE SUITE DE PHOTOS. D'OÙ L'INTÉRÊT. FAIRE UN FILM AVEC SON CELLULAIRE ? COOOOOL.

QUI EST NORMAN MCLAREN ?



C'est celui qui a fondé les studios d'animation de l'ONF en 1941. Mais c'est surtout un cinéaste canadien qui a fait des films d'animation reconnus dans le monde entier. Sur le site de l'ONF, vous pouvez voir certains de ses célèbres courts métrages comme par exemple le film *Voisins*, réalisé en 1952, très drôle.

ENTREVUE

Le porte-parole de ce concours est Patrick Bouchard, un jeune cinéaste qui se spécialise en cinéma d'animation et qui a gagné plusieurs prix. (Il a d'ailleurs déjà créé un film, *Dehors novembre*, à partir d'une chanson des Colocs.) Nous l'avons rencontré afin d'en savoir plus sur cette drôle de façon de faire des films.



Pas envie de faire le film mais envie de faire partie du jury du concours de l'ONF ? Bonne nouvelle ! L'ONF choisira des ados qui auront manifesté leur intérêt. Écrivez à l'adresse suivante : anime@onf.ca. Expliquez pourquoi vous aimeriez être membre du jury et courez la chance d'être choisi.

CHRONIQUE JEUNE COLLABORATEUR

LA GÉNÉRALISATION KEVIN BRAZEAU COLLABORATION SPÉCIALE

La société d'aujourd'hui généralise trop. Dès qu'il y a le moindre problème, l'alerte rouge est déclenchée.

Premièrement, la nourriture : récemment, j'ai entendu à la télé qu'il faudrait désormais faire attention au brocoli. Franchement, avez-vous déjà entendu parler de quelqu'un qui est décédé de consommation délinquante de brocoli ? Moi pas. Il est vrai que, dans la plupart des aliments, il y a une petite composante, qui, à l'extrême, peut représenter un danger. Mais il y a des limites à l'exagération !

Deuxièmement, les adolescents : on dit des ados qu'ils sont flancs mous... Non ! Certes, il y en a qui ne font rien, qui ne s'activent pas et qui passent leurs journées à dormir et à « pitonner », mais si peu. Moi, je vois des élèves s'inscrire aux activités parascolaires de leur école, je vois des jeunes placer des pions pour le métier dont ils rêvent, je vois aussi des « flancs mous » en sports-études qui travaillent fort et qui s'entraînent chaque jour dans leur discipline pour peut-être, dans un futur proche ou lointain, se faire un nom. Et d'autres jeunes en langues-études (ou apprentissage international), qui assimilent de nouvelles langues comme l'espagnol, l'allemand, l'italien ou le portugais, afin de pouvoir communiquer avec plus de personnes, de pouvoir voyager, de comprendre ce qu'ils entendent à la radio et d'avoir le plus grand nombre de portes ouvertes pour leur carrière. Ou encore, d'autres qui n'hésitent pas à accepter d'écrire dans *La Presse*.

Alors message aux adultes : de grâce, arrêtez de nous traiter de fainéants, car nous pourrions en faire autant, et ça ne serait pas plus vrai (à part bien sûr pour quelques classes qui, j'en suis certain, se reconnaissent).

Il y a tellement d'autres faits généralisés dont j'aurais pu traiter, mais je m'en tiens à ceux-ci pour la simple et bonne raison que j'ai envie d'aller pitonner.

PATRICK, POURQUOI AIMES-TU LE CINÉMA D'ANIMATION ?

La chose la plus extraordinaire du cinéma d'animation, c'est de pouvoir faire bouger des choses qui ne sont pas vivantes. C'est vraiment un trip ! Faire vivre les objets, leur donner une personnalité... Donner la vie, quoi. C'est presque magique.

QUAND TU ÉTAIS PETIT, TU SAVAIS QUE TU FERAIS DE L'ANIMATION ?

Je dessine depuis que je suis jeune. Tout passe par le dessin. Avant même d'écrire l'histoire de mes films, je la dessine.

ET POURTANT TU N'ES PAS DEVENU AUTEUR DE BD ?

Faire de la BD ne m'intéressait pas. Les dessins animés, par contre, j'ai toujours aimé ça. Le jour où j'ai compris comment ça marchait (une suite de dessins qui défilent), j'ai eu une révélation !

ON TE L'A EXPLIQUÉ QUAND TU ÉTAIS PETIT ?

C'est-à-dire que je m'en doutais. Ça a confirmé mes soupçons. Je me disais presque que ça ne se pouvait pas que ça soit ça. Parce que ça voulait dire que c'est looooooooooong à faire. (Rires) Mais c'était bien ça !

ET TOI, ES-TU PATIENT ?

Je pogne les nerfs dans la vie, comme tout le monde ! J'échappe ma tranche de pain le matin comme tout le monde. Disons que ça prend un type de patience. Pour moi, quelqu'un qui est huit heures devant son ordinateur au bureau, je trouve ça encore plus fou. Ou les écrivains qui passent des années à écrire un bouquin ! Ils n'ont rien entre les mains, juste des mots ! Je deviendrais fou. Alors bon. Aussi, en animation, on fait toujours face à des défis imprévus.

COMME QUOI ?

Il faut toujours trouver des solutions pendant le tournage. Par exemple, je dois inventer des trucs pour que l'éclairage soit le bon. Pour que la marionnette ne tombe pas sur le côté dans telle ou telle position. Toutes sortes de choses qui n'étaient pas prévues. Alors comme métier, ce n'est pas aussi routinier qu'on pourrait le croire. Ce n'est pas bouger, prendre des photos, bouger, prendre des photos. Ça, c'est ce que tout le monde pense. Mais ce n'est pas vrai.

TOUT LE MONDE TE DEMANDE SI TU ES PATIENT ?

Oui ! Je crois que c'est à cause des résultats. Il est vrai que pour huit heures de travail, on a environ quatre secondes de film. Mais dans le cinéma traditionnel, on garde environ un plan sur 20 plans tournés. Moi, tous les plans que je filme, je les utilise. Alors tout est relatif.

MAINTENANT, IL Y A DE L'ANIMATION QUI SE FAIT PAR ORDINATEUR. QU'EN PENSES-TU ?

Ce qui se fait par ordinateur est bien sûr plus rapide. Donc plus payant. Et c'est pour ça que c'est en train de prendre tout le marché. Mais on y perd quelque chose d'important parce que, en animation traditionnelle, c'est toi qui le médium. Ce sont tes marionnettes, ce sont tes mains. Tu as créé de tes mains. L'ordinateur ne sert alors que d'outil. Il n'est pas le créateur. C'est une grosse différence.

EST-CE QU'IL Y A DES CHOSES QUI T'OBSÈDENT DANS TON TRAVAIL ?

Le temps qui passe. Par exemple, ça me fascine de voir pousser une plante. En cinéma d'animation, on peut la voir pousser très vite. On déjoue le temps. Aucun médium ou presque ne te donne concrètement les moyens de jouer avec le temps autant que le cinéma d'animation.

QUELLE EST LA PREMIÈRE ÉTAPE DE LA CRÉATION D'UN FILM D'ANIMATION ?

Au départ, on pense à un scénario. On fait un canevas visuel, c'est-à-dire une suite de dessins qui expliquent grossièrement l'histoire. Le scénario, c'est la chose la plus importante. Il faut avoir une bonne idée. Sinon, le film ne sera pas intéressant.

CROIS-TU QUE LES ADOS VONT AIMER CRÉER CE GENRE DE FILM ?

Je crois que oui. En cas, ça peut piquer leur curiosité. C'est passionnant de faire bouger les objets. Quand on regarde, après, on se dit : c'est pas l'ordinateur qui a fait ça. C'est MOI. C'est presque se prendre pour Dieu. Et c'est peu connu. Pourtant c'est une méthode qui date des débuts du cinéma.

AS-TU DES TRUCS À DONNER ?

Soyez patients ! (Rires) C'est vrai, il faut prendre le temps de le faire. Les résultats vont te surprendre. Il faut être imaginatif. Tout est possible en animation. Vraiment. On peut passer à travers une feuille de papier et découvrir un monde. On peut voir une pomme qui se décompose toute seule. On peut TOUT faire.

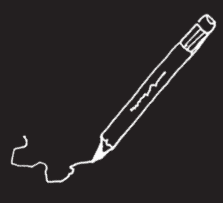
ET LES CHOSES À NE PAS FAIRE ?

Il ne faut pas se fâcher contre les objets !

ÇA ARRIVE ?

Ouin.

Pour participer au concours et avoir plus de renseignements : onf.ca/animation/objanim/fr/



LA SUPERGRILLE

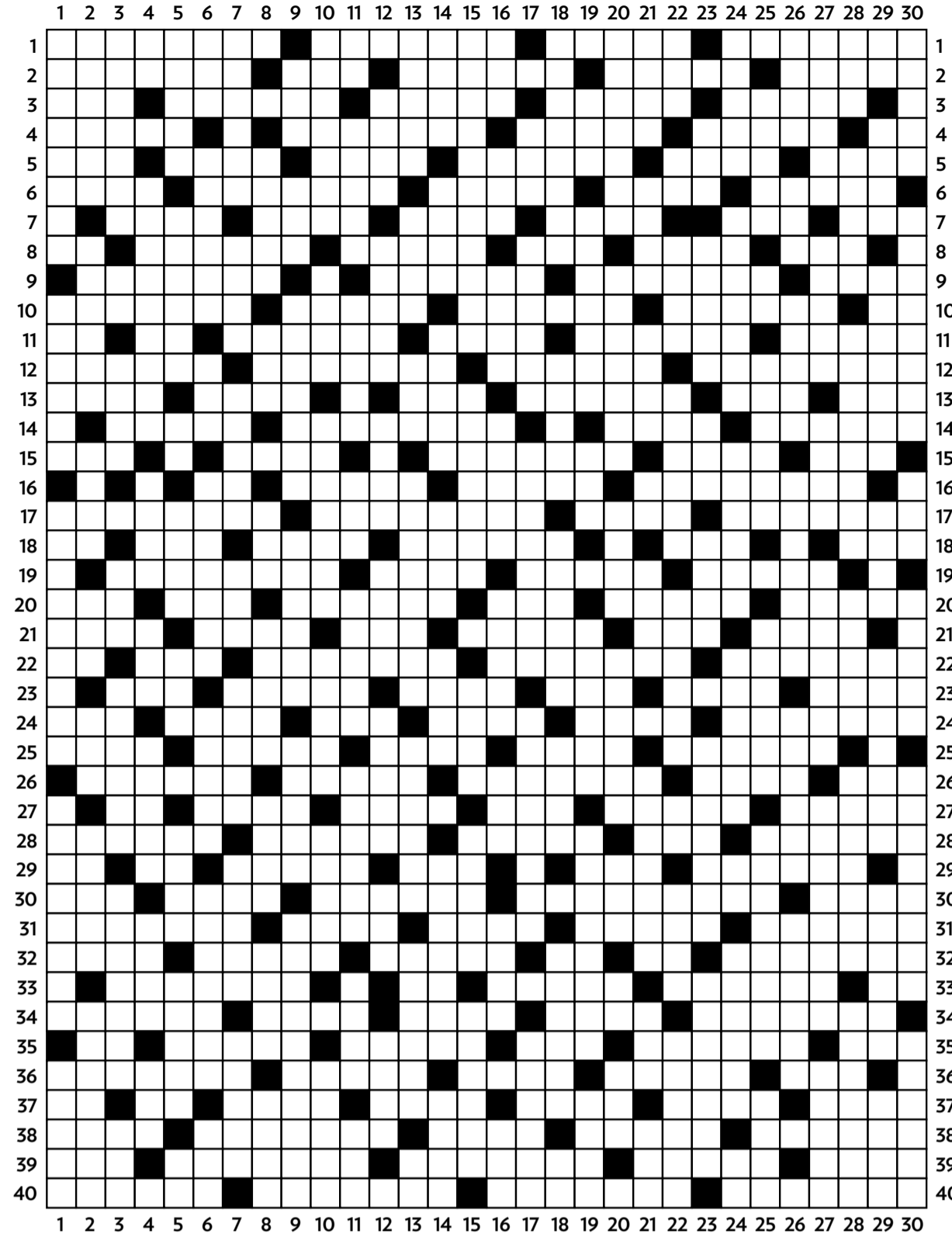
HORIZONTALEMENT

- Rue de Montréal – Il fut le deuxième évêque de Montréal – Poète mort à Montréal en 1996 – Chef de file des *automatistes* de Montréal.
- Perles – Fourrage – Parole de contentement – Lettre – Plante tinctoriale.
- Principe chinois – Partie de l'oeil – Elle pique – Accessibles via Internet – Parente.
- Génies – Espérance – Adossement de paille pour protéger de jeunes plants contre le gel – Du pif – Quantité.
- Habitée par les Cariocas – Vague – Serviteur bouffon, dans la commedia dell'arte – Important dans une course de relais – Grosse boîte de céréales – Transporté sous l'effet d'une émotion.
- Préposition – Aime l'art – Brûle – Poisson – Attachée.
- Intendant général de la Grande Armée – Mille-pattes – Dieu grec – Infusions – Elle n'est pas toujours calme – Patronne.
- Abréviation chrétienne – Mise à l'épreuve – Sport de combat né en URSS vers 1930 – Une pointe – Circule en Allemagne – Circonstance.
- Assembler deux câbles – Ils flottent – Paroissiens – Au...
- Rentabilisés – Tirer – Col des Alpes françaises – Stipulé – Lent édenté.
- Île de France – Eut des pis – Massif des Alpes autrichiennes – Marteau de carrier – Ils sont à l'aise en montagne – Aspects mâts et ternes de la surface d'une peinture.
- Morceau de poulet – Artisan du livre – Qui ne peut rien croquer – Prêtent de l'argent illégalement.
- Fusil – Extraire – Louis XIV – Nymphes des montagnes – Prénom féminin – Monnaies.
- Comme certains ours – Embelli – Distincts – Petites baies.
- Touffu – Banale – Plongent, en parlant des grands mammifères cétacés – Véritable – N'a pas d'éclat.
- Colombium – Trophée amérindien – Allonge – Tissu épais, doux et chaud.
- Oiseau échassier – Sourires d'enfants – Petits oeufs – Qui fatiguent.
- Pronom – Cinéaste indien – Démence – Pari sportif – Possessif – Affluent du Danube.
- Vêtement – Cloisons – Radio ou télé – Pour la radio ou pour la télé.
- Dix-septième lettre grecque – Ficela – Écoule – Classement de lettres – Rocher à fleur d'eau – Se présenter en justice.
- Habitants – Greffé – Le pays d'origine de Louis Armstrong – Comme l'odeur de la laminaire – À poil – Accumulateur électrique.
- Reçu – Région de Champagne – Abjurent – Transplanté – Frottés.
- Avant les autres – Maintient l'aviron – Doigté – Mode de cuisson – Terrains – Boit.
- A cours au Japon – Au Québec, c'est un bourdon – Trichine – Comptant – Suit le pas – Compositeurs.
- Grandes voiles – Pas très froid – Ville d'Angleterre – Berger nomade – Coups, au karaté.
- Félin sauvage – Fait un repli cousu à – Tordus – Aucune chose – Cachés.

- Se dit à Madrid – Détériorés – Sa capitale est Dublin – Particule élémentaire – Moquette – Se dit d'un regard oblique et menaçant.
- Ne se fait pas sans peine – Groupe de trois vers – Ce sont de vrais cochons – Cap espagnol – Tracées.
- Note – En costume d'Adam – Atteindre – Ville du Japon – Il n'y neige pas – Plantes grimpantes.
- Soeur de Rachel – Boucliers – Petits rongeurs – Peuvent être roulants – Cabane russe.
- Enregistré – Contrée – Affaiblir – Défalquent – Mélancolie.
- Comblé de cadeaux – Obstaculés – Détruire à la base – Se dit entre amis – Soldat allemand – Démonstratif.
- Provisoirement (Par ...) – Symbole – Montagnes russes – Courante – Pas à moi.
- Boisson sucrée – Sert à l'étamage des glaces – Poèmes – Père d'Ascagne – Musicien.
- Molybdène – Renseigne la police en échange d'un privilège – Récepteur radio – On l'entend de loin – Médecin grec – Médecin spécialiste.
- Cultivée – Hispaniola – Curieux – Personne très maigre – Ancienne pièce.
- Terminaison – Interjection – Parfait – Ventilé – Aussi – Partie d'un pichet – Association sportive.
- Le lièvre s'y retire – Châle rituel des juifs – D'avoir – Baigne Grenoble – Qui a rapport à la peau.
- Organisation révolutionnaire clandestine – Ratissée – Ensemble des opérations qui constituent un vote ou une élection – Genre musical – Précurseur de l'aviation.
- Qui vit enfermé – Milieu favorable – Mot à mot – Emploie.

VERTICALEMENT

- Pianiste de jazz, né à Montréal – Réalisateur de *Jésus de Montréal* – Religieuse française, elle créa la première école à Montréal – Poète mort à Montréal en 1941 – Archevêque de Montréal de 1950 à 1967.
- Arbuste à feuilles persistantes, palmées et brillantes – Travaille aux champs – Il filtre – Embarras – Dopant pour sportif – Travail à la muleta – Chevronné.
- Intense – Passe à Turin – Pénétré profondément d'une idée – Nuance – Organisme humanitaire – Larve de la mouche à viande – Bruit sec.
- C'est-à-dire – Railler – Couleur – A été remplacée par l'ONU en 1946 – Suivant – Un grand nombre – Repas léger pris l'après-midi.
- Doit aimer les enfants – Accueillent des gens affamés – Article – Indubitable – Point cardinal – (Se) précipiter – Ne pas dire – Gèle facilement.
- Période – Bien fait – Célèbre agent secret – Registre foncier d'un seigneur – Terme de cartes – Cuve – Pyramide.
- Plantes aux fleurs décoratives – Carapace – Garde du sabre japonais – Qui concerne les Chinois – On les voit bien en avion – Boucher – Examen d'un problème entraînant une discussion animée.
- Canal – Mesure agraire – Homogène – Occupe la place d'honneur – Sont parfois pluvieux – Vit à Paris – Hameau antillais.
- École mixte – Ordre – Hécatombes – Imaginaire – Proportions – Roche



- sédimentaire calcaire formée par l'accumulation de coquilles fossiles.
- Il est saupoudré de sel – Dans un mois – Décide avec autorité – Fils du frère – Livré – Guide des animaux.
- Fémur – Palpés – Dans le fumier – Douleur – Débâcle – Jeune militaire – Contre – Trois fois.
- Importune – Poinçon – Plantes potagères – Dépose un enjeu – Raccordé – Déchiffrés – Fait partie des États-Unis.
- Groupé – Titre – Adresse d'une ressource internet – Vif – En troisième lieu – Manque de force – Possessif.
- Faction – Pelage du cheval – Adjectif numéral – Friandise – Spécialité mexicaine – Abruti – Accueilli.
- Étude des reptiles – Herbes aquatiques – Palmipède – Herbe aquatique – Gourante.
- A besoin d'un coup de pouce sur un terrain de golf – Six mois après Noël – Famille princière d'Italie – Assembler deux pièces bout à bout – Fautes – Service du travail obligatoire – Le plus jeune des dieux – Obtint.
- On n'aime pas le voir triste – Nom de guerre – Zizanie – (S') exposer à un risque – Morose.

- Fétiche – Flâner – Dont on ne connaît pas le rang – Petite barbe au menton – Le fou chantant – Romains.
- Dans ce pays – Compréhensive – Navire – Interloquer – Ébranlant – Huilé.
- Banquette d'autobus en demi-cercle – Durée très courte – Crier – Le faux est formé avec un morceau de tissu rajouté – Il est vorace et prolifique – Largeur d'une étoffe – Actionnés.
- Saute – Culottés – C'était un poète – Possession – Perçoit – Bandes de cuir – Le moi – Ville d'Afrique.
- Sortis – Strontium – Consommer – Borné – Côte – Pascal – D'une locution signifiant inconsciemment – Relatif à la fièvre jaune.
- Désavoue – Remboursé – On en met sur les routes – Proféré – Poème – Qui contiennent du sel.
- Commun – Gros chien de garde – Qui détourne habilement – Palmier – Infinif – Les vorticelles en sont – Cuivre.
- Séparé – Symbole chimique – Relatives au raisin – Accepte les conséquences de – Pièce d'une armure – Contribution.
- Épouse de Cronos – Discipline olympique – Mélange de cire et

- d'huile – Mammifères insectivores – Ami d'un capitaine – Remplis.
- Compréhension soudaine – À moitié – Maître de l'Air et de la Fécondité, à Thèbes – Grands pores des éponges – Permettent de soulever une marmite – Qui a pour base le nombre huit.
- La date s'y trouve – Gaz intestinal – Style de chant – Renseignement confidentiel – Nattée – Grand omble.
- Division – Escarpement rocheux bordant une combe – Qui a réussi un examen – Nommée – Confirmé – Manger – Pronom indéfini.
- Abandonnée – Moins liquides – Va – Tondus – Arbuste des régions tropicales – Dégagé d'une obligation.

Les noms des gagnants seront publiés le vendredi précédant la parution de la prochaine supergrille du dimanche 31 décembre.

La SOLUTION de cette supergrille sera publiée le dimanche 31 décembre

Michel Hannequart
www.hannequart.com

SOLUTION DE LA DERNIÈRE SUPERGRILLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30																																																								
1	I	G	N	A	T	I	E	F	F	S	E	G	O	L	E	N	E	D	I	O	N	R	A	E	F	A	B	I	U	S	2																																																						
2	R	O	U	B	I	G	N	O	L	E	S	B	E	R	U	B	E	T	A	I	L	L	E	E	S	S	E	3	4	5	6																																																						
3	W	U	E	N	N	E	M	I	T	R	I	P	L	E	C	L	E	R	C	M	U	R	E	E	L	7	8	9	10	11	12																																																						
4	I	L	L	T	E	E	C	O	E	T	A	L	R	O	I	C	E	L	A	F	N	E	L	13	14	15	16	17	18	19																																																							
5	N	U	A	G	E	R	N	C	I	V	G	A	G	L	I	A	N	O	A	L	L	A	I	S	E	20	21	22	23	24	25																																																						
6	A	R	E	M	E	T	R	O	E	M	E	T	U	N	U	S	I	N	E	R	E	I	D	26	27	28	29	30	31	32																																																							
7	N	O	B	O	A	P	E	I	N	T	R	E	A	V	E	C	D	E	R	C	H	E	R	A	I	D	33	34	35	36	37																																																						
8	A	V	I	L	I	A	R	E	N	A	R	A	N	T	E	P	I	E	L	E	L	E	38	39	40	41	42	43	44	45																																																							
9	S	A	N	I	M	E	R	L	O	R	D	P	I	T	T	I	S	I	S	C	O	R	R	I	G	E	46	47	48	49	50																																																						
10	T	I	E	E	S	T	I	R	O	U	P	I	E	O	M	E	T	E	B	A	D	I	S	U	51	52	53	54	55	56	57																																																						
11	A	R	A	R	C	I	N	Q	T	A	C	R	O	B	A	T	E	S	A	L	E	N	E	N	58	59	60	61	62	63	64																																																						
12	S	E	C	P	A	R	U	T	I	E	K	M	S	K	A	I	A	V	I	D	E	C	A	S	E	65	66	67	68	69	70																																																						
13	I	S	R	A	E	L	T	I	E	D	E	U	R	O	U	G	I	N	E	U	N	E	T	O	M	71	72	73	74	75	76																																																						
14	A	A	G	R	I	L	E	T	A	N	K	O	D	O	M	E	T	R	E	R	O	U	T	I	E	R	77	78	79	80	81	82																																																					
15	G	A	A	I	E	S	N	I	N	S	P	A	P	R	E	S	S	O	R	T	S	H	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92																																																					
16	I	D	E	S	R	O	T	I	S	S	E	R	I	E	B	E	G	I	N	U	N	E	T	H	A	93	94	95	96	97	98	99	100																																																				
17	G	O	S	S	E	R	E	V	E	D	U	G	R	E	R	A	P	A	C	E	A	X	A	U	N	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110																																																		
18	N	S	I	N	C	E	R	E	G	Y	M	N	A	S	E	G	E	R	A	R	D	D	L	O	G	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120																																																		
19	A	S	E	V	O	L	A	R	A	E	A	S	T	M	A	N	D	R	E	S	I	D	E	121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132																																																		
20	C	A	N	T	I	N	G	L	A	I	E	U	L	E	R	E	S	B	E	Y	A	B	O	R	D	133	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143																																																	
21	M	U	C	U	S	F	R	E	I	N	R	E	P	A	R	E	A	B	O	N	D	E	A	N	A	144	145	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155																																																
22	O	V	E	A	G	E	E	S	E	L	S	S	I	S	C	R	U	T	E	M	N	Y	W	156	157	158	159	160	161	162	163	164	165	166	167	168	169	170																																															
23	N	E	E	G	O	R	G	E	Y	O	I	R	O	D	H	A	M	E	N	T	A	S	S	E	S	171	172	173	174	175	176	177	178	179	180	181	182	183	184	185																																													
24	D	M	U	E	L	O	U	P	U	R	N	E	N	U	E	S	A	R	A	N	P	R	O	186	187	188	189	190	191	192	193	194	195	196	197	198	199	200	201	202																																													
25	O	M	I	S	V	A	R	R	I	B	E	I	R	O	C	E	P	R	E	C	I	S	I	O	N	203	204	205	206	207	208	209	210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220																																										
26	R	U	T	V	I	N	Y	L	E	I	G	N	O	R	E	C	H	A	R	E	T	T	E	C	L	221	222	223	224	225	226	227	228	229	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240																																								
27	P	E	I	G	A	R	D	I	S	L	E	T	S	U	C	H	A	V	E	Z	I	R	A	E	H	241	242	243	244	245	246	247	248	249	250	251	252	253	254	255	256	257	258	259	260																																								
28	O	R	G	A	N	E	O	B	S	E	R	V	E	R	E	A	R	I	S	B	L	E	M	E	261	262	263	264	265	266	267	268	269	270	271	272	273	274	275	276	277	278	279	280	281	282	283	284	285	286	287	288	289	290	291	292	293	294	295	296	297	298	299	300																					
29	L	E	N	D	E	T	T	E	S	E	R	G	O	T	S	E	L	P	I	E	T	N	A	301	302	303	304	305	306	307	308	309	310	311	312	313	314	315	316	317	318	319	320	321	322	323	324	325	326	327	328	329	330	331	332	333	334	335	336	337	338	339	340																						
30	I	F	T	A	R	E	N	E	G	R	E	S	C	O	N	S	A	C	R	E	C	R	E	E	R	341	342	343	344	345	346	347	348	349	350	351	352	353	354	355	356	357	358	359	360	361	362	363	364	365	366	367	368	369	370	371	372	373	374	375	376	377	378	379	380	381	382	383	384	385	386	387	388	389	390	391	392	393	394	395	396	397	398	399	400
31	T	O	U	I	L	L	E	A	T	A	O	S	T	E	A	Y	H	E	R	S	E	S	U	D	401	402	403	404	405	406	407	408	409	410	411	412	413	414	415	416	417	418	419	420	421	422	423	424	425	426	427	428	429	430	431	432	433	434	435	436	437	438	439	440																					
32	K	U	R	E	A	V	I	S	P	I	S	A	P	E	R	L	I	P	O	P	E	T	T	E	441	442	443	444	445	446	447	448	449	450	451	452	453	454	455	456	457	458	459	460	461	462	463	464	465	466	467	468	469	470	471	472	473	474	475	476	477	478	479	480	481	482	483	484	485	486	487	488	489	490	491	492	493	494	495	496	497	498	499	500	
33	O	T	E	C	P	E	T	E	F	A	A	S	O	U	S	A	R	A	T	U	R	E	499	500	501	502	503	504	505	506	507	508	509	510	511	512	513	514	515	516	517	518	519	520	521	522	523	524	525	526	527	528	529	530	531	532	533	534	535	536	537	538	539	540	541	542	543	544	545	546	547	548	549	550	551	552	553	554	555	556	557	558	559	560	

LECTURES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Alexandre Bourbaki, c'est eux... Sébastien Trahan, Nicolas Dickner et Bernard Wright-Laflamme ont uni leurs efforts et leur talent pour écrire le roman *Traité de balistique*.

ENTREVUE/ Alexandre Bourbaki

Les sciences de l'imagination

Descendant d'une famille de transfuges soviétiques établie à Gaspé, Alexandre Bourbaki s'est attelé à réécrire les lois de la physique élémentaire en s'inspirant des jeux formels de l'OuLiPo. Son rapport de recherche, *Traité de balistique*, prend toutefois l'allure d'un recueil de nouvelles parsemé de bandes dessinées qui nargue le bon sens.



ALEXANDRE VIGNEAULT

Se pliant de bon gré aux conventions sociales en vigueur sur le plancher des vaches, Alexandre Bourbaki se présente en tendant la main droite. Les mains droites, doit-on préciser, puisqu'il en a autant que de têtes, c'est-à-dire trois. Minute. Il existe sûrement une loi de physique optique capable d'éclaircir cette mystérieuse démultiplication. À moins que l'expression «monstre de la littérature» ait été inventée pour cet écrivain à trois têtes?

Alexandre Bourbaki, auteur de *Traité de balistique*, jongle en fait avec des matériaux de base de la littérature: la dissimulation, la mystification et l'invention. Sa notice biographique –naissance à Gaspé, liens avec l'URSS et initiation aux sciences à travers les

aventures de Tintin – relève de la fabulation. Alexandre Bourbaki est le pseudonyme d'un trio qui affiche un distrayant esprit de bottine... scientifique: le bédéiste Sébastien Trahan (*Sur un fond bleu*) et les écrivains Nicolas Dickner (auteur d'un roman célébré, *Nikolski*) et Bernard Wright-Laflamme.

« On avait envie d'aller contre le sens commun, contre des idées qui sont acceptées par tous. »

«En réalité, c'est Nicolas qui a tout écrit, mais on a créé un faux personnage pour intriguer les gens», explique Bernard Wright-Laflamme. Son ton amusé en dit long sur l'aspect ludique de ce bouquin d'abord écrit à quatre, puis à six mains, Sébastien Trahan ne s'étant joint au projet que l'été dernier. La décision de signer «Alexandre Bourbaki», nom emprunté à un canular célèbre dans le monde des mathématiciens vaguement

dadaïste fondé en France dans les années 30, avait déjà été prise à son arrivée.

Pour la petite histoire, signalons que Nicolas Dickner et Bernard Wright-Laflamme ont fait connaissance dans un cégep de Québec. Ce n'est que des années plus tard, constatant que leurs textes relèvent du même

désir de se jouer des sciences prétendument exactes, qu'ils décident de joindre leurs efforts. Leur intérêt commun pour les jeux de contraintes auxquels s'adonnaient les partisans de l'OuLiPo ne nuit pas non plus à cette libre association.

Bernard Wright-Laflamme raconte que le livre devait initialement raconter un parcours géographique, suivre un ordre chronologique, et que des objets devaient revenir d'une nouvelle à l'autre. «On a un peu abandonné

tout ça», dit-il. «Les oulipiens sont un peu maniaques, ils préfèrent suivre la règle quitte à faire un mauvais texte, constate Nicolas Dickner. On a préféré déroger à la règle pour faire de meilleurs textes.»

Des idées de savants fous!

Traité de balistique, malgré son titre plus technique que poétique, fourmille de personnages intrigants, de trouvailles inspirées et d'idées farfelues. L'une des nouvelles relate comment un vétéran de la Deuxième Guerre mondiale à qui on a implanté une plaque de métal dans le cerveau se met à capter des ondes radios et est utilisé comme gramophone humain par sa sœur.

Plus loin, un autre texte s'attache à une jeune femme affectée par un étrange mal qui la place au centre d'un mini chaos permanent et qui commet des hold-up «entropiques». Dans *Le poids du monde*, l'un des meilleurs moments du recueil, on croise un pépé qui perd la mémoire au point que son corps finit par oublier les lois de la gravité... et par s'envoler!

Les nouvelles réunies dans *Traité de balistique* n'illustrent jamais platement un principe scientifique. Ici, la science sert de bougie d'allumage à l'imagination. «Le discours scientifique a quelque chose d'absolu, remarque Bernard Wright-

Laflamme. On avait envie d'aller contre le sens commun, contre des idées qui sont acceptées par tous.» Sébastien Trahan précise que leur projet consiste à décaler des idées scientifiques par opposition à la science-fiction, qui les projette dans le futur.

«On prend un monde normal et on y insère un petit pépin, c'est le pendant nord-américain du réalisme magique, résume Nicolas Dickner. Dans le cas de Gabriel Garcia Marquez, c'est souvent le folklore ou l'histoire latino-américain. Nous, on a pris la science, mais le procédé demeure le même: prendre un détail et le déformer.»

Nicolas Dickner estime par ailleurs qu'un souci d'exactitude scientifique n'aurait pu donner naissance qu'à de la «mauvaise littérature». Intégrés à des histoires aux contours réalistes racontées dans une langue évocatrice, mais assez sobre, les clins d'oeil à la loi de la gravité ou aux mathématiques ouvrent toutes grandes les portes de l'imaginaire. *Traité de balistique* a transmuté un matériau scientifique en matière poétique. N'est-ce pas là une fabuleuse forme d'alchimie?

★★★½

TRAITÉ DE BALISTIQUE

Alexandre Bourbaki
Éditions Alto, 261 pages

Ne manquez pas
styles de vie

| bien vivre | mode | maison | cuisine |



Le magazine de toutes les tendances

MERCREDI

dans
La Presse

Les Éditions

GESCA

LECTURES

AU PIED DE LA LETTRE **Les petites nouvelles du monde littéraire**SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca

SYLVAIN SCOTT A CRAQUÉ POUR...



La vie devant soi de Romain Gary. «J'étais en voyage quand j'ai lu ça. Je n'avais emporté aucun livre et j'étais seul, en Asie. Je l'ai trouvé là-bas... en français! s'étonne encore Sylvain Scott. «Il allait très bien avec l'état d'esprit dans lequel j'étais en voyage.» La vie devant soi, que Romain Gary a publié sous le nom d'Émile Ajar, raconte l'histoire d'amour entre un adolescent arabe, Momo, et une très vieille femme juive, madame Rosa. «Je n'en garde qu'un souvenir vague, mais c'était très beau», dit encore Sylvain Scott qui présentait, récemment, un spectacle inspiré de chansons écrites par Réjean Ducharme.

APPRIIS

Michel Vézina, chroniqueur littéraire à l'hebdo Ici et à l'émission de radio Vous m'en lirez tant, devient directeur littéraire aux éditions Les 400 coups. Il est en charge d'une collection d'essais documentaires culturels illustrés. Des livres, donc, qui se penchent sur notre histoire culturelle récente. Dans les projets qu'il aimerait voir se concrétiser, une histoire du rock québécois, du Grand cirque ordinaire... ou du cirque tout court - qui n'est pas né avec le Cirque du soleil. Les premiers fruits de cette collection arriveront sur le marché au début de l'année 2007.

ENTENDU

«Si la diversité culturelle, défendue avec acharnement par nos ministres de la culture, est une nécessité sur au plan international, elle l'est tout autant au plan national. Les lois de la rentabilité commerciale, c'est-à-dire la concentration, la convergence, l'élimination des plus faibles et des moins rentables, n'ont pas leur place dans l'univers culturel dont celui du livre. (...) Il ne faut jamais céder aux intégristes religieux, politiques ou commerciaux. Il n'y a pas, dans le domaine des idées, de la littérature ou de l'édition, d'accommodements «raisonnables» avec la pensée unique.» - Jacques Godbout, à l'inauguration du 29e Salon du livre de Montréal.

LU

«Trudel se promène entre les générations et les milieux sociaux aussi aisément que dans les paysages (...). Peu de livres aujourd'hui obligent à ces arrêts sur page, respirations nécessaires après l'émerveillement du langage. C'est cela qu'offre Trudel, dont l'écriture, d'une grande lucidité poétique, le place dans la lignée des enchanteurs, celle de Réjean Ducharme.» Extrait de la critique de La Mer de la Tranquillité, de Sylvain Trudel (Les Allusifs), publiée dans Le Monde du 10 novembre.

CRÉÉ

La Fête du livre et de la lecture de Longueuil vient de créer le Prix Raymond-Plante, qui sera décerné annuellement à une personne ou à une organisation qui s'est distinguée de façon exceptionnelle en regard de la littérature jeunesse et de la promotion de la lecture auprès des jeunes ou des familles. Accompagnée d'une bourse de 2000 \$, cette reconnaissance - hommage à l'auteur jeunesse subitement décédé en février - sera remise, pour une première fois, le 8 février. Les mises en candidature de terminent le 15 décembre. Détails sur <http://fetedulivre.csmv.qc.ca/>

AGENDA

MANUELS SCOLAIRES: L'EXPO

Ils sont les premiers à prendre le chemin de la vente de débarras, et qu'est-ce qu'ils peuvent nous en apprendre sur notre histoire, après avoir servi à l'apprentissage des enfants! L'exposition «300 ans de manuels scolaires au Québec» qui se tient présentement à la Grande Bibliothèque, retrace jusqu'à la Nouvelle-France ces livres dont toute école a besoin. On peut même y voir le premier manuel publié au Québec, *Catéchisme du diocèse de Sens*, qui date de 1765. Livres, photographies, extraits sonores, objets pédagogiques, en tout, plus de 350 pièces sont présentées au public et ce, jusqu'au 27 mai.

LANCEMENT PORTE-ABÎME

Annoncée comme une «messe de l'underground», le troisième lancement de la revue littéraire indépendante *Le Porte-Abîme* se fera mardi dès 19h30 à la salle O Patro Vys (356, avenue du Mont-Royal Est). Spectacle à 20h15, mettant en vedettes Édouard Hardcore, Sébastien Chabot, Marie-Ève Turgeon, Martin Ouellet, Patrick Brisebois, Stéphane Larue, Alexie Morin, Catherine B. et Clément-Éric Demers. C'est 6\$ l'entrée, mais pour 10\$, vous avez l'entrée ET la revue.

PHOTO LA PRESSE
L'écrivaine Helène Monette

SOLOVOX

Depuis des années, l'infatigable Éric Roger anime les soirées de poésie et musique Solovox tous les derniers mercredi du mois, au Café L'Utopik, 5552, rue Sainte-Catherine Est. Ce mercredi, donc, à 20h30, il reçoit Claude Hamelin, Helène Monette, Jean Morisset, Ginette Desmarais, Jean-Philippe Bergeron et Marie-Belle Ouellet.

CONFÉRENCE SUR NOËL

Les Noël des premiers colons au Québec n'étaient pas très fastueux ni très rigolos, paraît-il. Et saviez-vous que c'est le soir de Noël 1635 qu'est mort Samuel de Champlain? Voilà une infime partie de ce que nous apprendra l'historien Jacques Lacoursière le mardi 28 novembre, de 19h à 21h, lors d'une conférence à l'église Saint-Charles (2111, rue Centre, Pointe-Saint-Charles) intitulée «Des Noël à toutes les sautes». Jacques Lacoursière sera accompagné du comédien Marcel Sabourin et de l'ensembliste Claude-Gervaise. Prix d'entrée: 12\$. Réservation obligatoire au 514-935-8136.

La vie des lettres



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Avoir son GG, ça fait sourire... On dévoilait mardi dernier les lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général à la Grande Bibliothèque. De gauche à droite, les lauréats de langue française: Sophie Voillot (traduction), Roger Girard (illustration), Andrée Laberge (roman), Pierre Ouellet (essai), Hélène Dorion (poésie), Dany Laferrière (littérature jeunesse) et Evelyne de la Chenelière (théâtre). Ils ont tous rendez-vous le 13 décembre à Rideau Hall pour la cérémonie officielle, en présence de Michaëlle Jean.

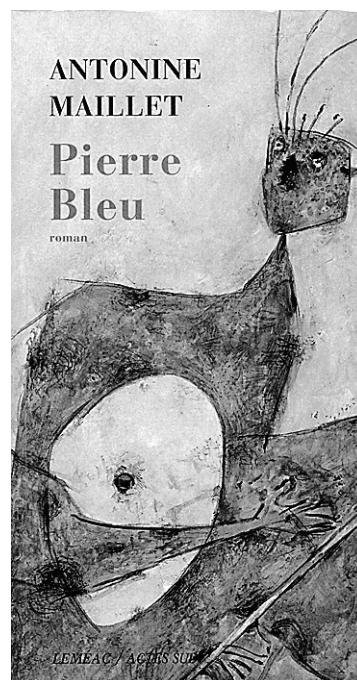
ROMAN ACADIEN

Ainsi parlait
M^{me} Maillet

JOCELYNE LEPAGE

Dans son roman qui vient de paraître, *Pierre Bleu*, Antonine Maillet retourne à la source, la sienne, Bouctouche, alias Grand Petit-Havre; et celle qui l'a fait entrer dans le dictionnaire Larousse, *Pélagie-la-Charette* (qui lui valut le prix Goncourt en 1979). Il y a un plaisir indéniable à lire, et à s'entendre lire Madame Maillet quand elle s'exprime dans cette langue acadienne qu'elle manie comme un instrument de musique et grâce à laquelle elle joue des mots avec humour et grâce.

Pour raconter cette fois la naissance et l'évolution de son village natal sur une centaine d'années, la romancière, qui est une conteuse exceptionnelle, se sert de faits réels - la construction de l'église et l'aménagement du cimetière; l'entrée au couvent du personnage principal, Bibiane; l'épidémie de la grippe espagnole; les deux guerres; la vie quotidienne, les luttes de pouvoir... Mais elle fait aussi entrer le fantastique. Le témoin de cette histoire et de cette évolution, *Pierre Bleu*, est la créature née de l'affrontement entre l'archange saint Michel et Satan. Il est bleu, bossu, et... éternel. C'est une sorte de sorcier qui guérit parfois et sème la confusion chez les curés. En faisant intervenir anges et archanges, démons et morts qui parlent entre eux, la romancière exprime la religiosité qui imprègne la vie des gens de cette époque (à partir de 1860 environ) avec une légèreté qui atténue la pesanteur que cela pouvait représenter.



Cette grande fresque est un conte philosophique, une réflexion sur le temps, le temps passé, le temps qui passe, le temps à venir. Une réflexion sur le bien et le mal. Et sur la liberté. À la fin, avec l'arrivée d'une nouvelle Bibiane, nièce de la première qui fonda les premiers couvents francophones en Acadie, on a aussi droit à une réflexion sur la littérature fondatrice d'Histoire. Il y a un peu d'Antonine Maillet dans la deuxième Bibiane.

Un très beau roman.
★★★★
PIERRE BLEU
Antonine Maillet
Leméac/Actes Sud, 281 pages

Un petit garçon
et une JamaïcaineJACQUES FOLCH-RIBAS
COLLABORATION SPÉCIALE

L'auteur, Alain Fleischer, raconte ses souvenirs du temps où il avait 13 ans, en 1957. Ses parents l'ont envoyé en Angleterre, dans une famille londonienne, pour un séjour de quelques semaines, afin qu'il apprenne l'anglais. Bien sûr, il l'apprendra - et son livre est semé de termes *very british* -, mais il apprendra aussi bien autre chose: la sexualité.

C'est que la famille d'accueil, les Buss, héberge également une pensionnaire jamaïcaine, Barbara. L'envoûtement commence. Elle a 20 ans, elle regarde le petit frenchie du haut de son grand âge... et puis elle va fondre, littéralement, entre ses bras. Au début, on dirait mieux: sous ses yeux. Car le petit Alain (Alan, pour les Anglais) désire par dessus tout voir. «Je n'avais en tête que des gestes silencieux et, plus fort que tout, le désir de voir, voir, voir. Voir jusqu'à plus soif. Voir jusqu'à épuiser l'image et que le noir se perdit dans le noir (...) Il y avait une exagération du temps, une dilatation de la vision, un abus du regard.»

Devant la belle Jamaïcaine, Alan va déployer les ruses les plus savantes jusqu'à tout obtenir d'elle. C'est un garçon de 13 ans qui ne connaît rien du sexe. Que la chose a laissé de marbre, jusque là. Un peu de curiosité vague, sans doute, mais le désir est absent. L'enfance en culottes courtes va soudain sentir un basculement complet. L'enfance étonnée, surprise en pleine innocence par l'irruption du corps, le sien et celui de l'autre.

Promenades dans Londres et alentours. Parcs, gazons et jardins. Baignades dans la piscine. Chambre des filles, chambre de Barbara. Le dévoilement des corps se précipite. La fogue du petit Français (qui, au fait, est d'origine hongroise) est violente, en même temps qu'elle ignore les tabous

Fiction & Cie

Alain Fleischer
L'amant
en culottes courtes

inventés par les hommes. Les descriptions de ses actes, mais surtout de ses pensées au long des actes, sont d'une candeur superbe - celles d'un garçon de 13 ans, en culottes courtes. Et la pudeur de ce texte est extrême, car le lecteur haletant n'y trouvera que ce qu'il voudra bien comprendre, ou imaginer.

Pendant quelques jours, les deux pensionnaires vont se désirer, se poursuivre, se lier follement, et la découverte de la fougue érotique par Barbara ne sera pas moins étonnante que celle du garçon.

C'est un livre touffu (peut-être un peu trop touffu?) que l'on doit lire lentement, malgré sa longueur, et parce qu'alors il vous plongera dans la découverte de la sensualité - presque - enfantine, avec grâce et élégance.

★★★
L'AMANT EN CULOTTES COURTES
Alain Fleischer
Seuil, Paris, 613 pages.

ENTREVUE/François Barcelo

Les jeux de l'ego

MARIE-CLAUDE FORTIN

Depuis 1982, année où paraissait son premier roman, Agéonor, Agéonor, Agéonor et Agéonor, François Barcelo multiplie les romans de mésaventures où les héros sont des naïfs impénitents, et où l'autodérision est le maître mot. Auteur d'une bonne trentaine de livres pour adultes et pour enfants (il vient de faire paraître *Le fainéant* et la fatigante, chez Soulières éditeurs), et de quelques polars publiés dans la Série Noire de Gallimard, dont *Cadavres*, en cours d'adaptation cinématographique (avec Eric Canuel à la réalisation, et Patrick Huard dans le rôle principal!), Barcelo écrit, dans une langue précise et économe, des histoires bien moins inoffensives qu'elles en ont l'air. L'auteur nous revient avec *Bonheur Tatol*, son dernier né, où il met en scène avec un plaisir malin un écrivain fauché à l'ego démesuré, qui décide de regarnir son portefeuille en retournant à son ancien métier : rédacteur publicitaire. Métier que Barcelo, détenteur d'une maîtrise en littérature française, a lui-même pratiqué dans une autre vie. Intelligent, méchant, rocambolesque, *Bonheur Tatol* parodie le monde de la pub... et celui des écrivains. Nous avons posé quelques questions à l'auteur.

Q Votre héros est, tout comme vous, ex-rédacteur publicitaire. L'idée de retourner à votre ancien métier vous a-t-elle jamais effleuré ?

R J'ai honte, mais je serai franc : oui. J'ai pris ma

retraite de la publicité en 1988. Quelques années plus tard, en m'apercevant que mes revenus d'écrivain ne semblaient pas vouloir dépasser les 8 000\$ par année, et que j'avais beaucoup de temps à moi, j'ai envoyé une lettre à mes anciens clients pour leur demander s'ils n'auraient pas des petits travaux à me confier à la pige. J'ai eu de la chance : ils ne m'ont rien envoyé. Et j'ai fini par trouver une solution à mon problème de léger désœuvrement lorsque je me suis mis à écrire pour les jeunes et pour la Série noire. Mes revenus ont même quelque peu augmenté. Je l'ai échappé belle !

Q Vous semblez avoir un faible pour les anti-héros. Pourquoi ?

R Peut-être parce que j'en suis un moi-même. Et puis je trouve toujours intéressants les gens à qui il arrive des tas de petits malheurs qu'ils se sont plus ou moins infligés à eux-mêmes. En tout cas, j'ai bien du mal à trouver sympathiques les gens qui se trouvent parfaits. Donnez-moi un personnage pas trop idiot qui se met à faire des conneries et je suis prêt à lui consacrer un roman entier.

Q Quel plaisir retirez-vous de l'écriture ?

R Dans la vie, j'évite d'être méchant, je ne viole ni n'assassine personne. Dans mes romans, je peux laisser libre cours à ma méchanceté. Et comme mes personnages ne sont que des personnages de roman,

je peux leur faire subir toutes les ignominies – les transformer en assassins, les faire mourir ou leur donner des maladies honteuses. Dans *Bonheur Tatol*, la jubilation était d'autant plus grande que je me suis aperçu rapidement que j'avais envie de dire du mal de toutes les professions. Les romanciers, les publicitaires, les politiciens, les agents immobiliers, les policiers, les avocats... tout le monde est pourri.

Q Chaque romancier a son arbre généalogique. Qui sont vos pères (ou vos mères!) spirituels ?

R Ils et elles sont très différents de moi. John Dos Passos, André Gide, Blaise Cendrars. Des gens qu'on ne lit plus aujourd'hui – preuve que le succès littéraire n'est pas plus éternel qu'assuré. J'avais aussi beaucoup d'estime pour Germaine Guèvremont. Et Marie-Claire Blais. Il est difficile d'imaginer, aujourd'hui, le choc qu'ont provoqué ces premiers romans pour les aspirants écrivains de 1960 : on pouvait écrire des romans à cet âge, les voir publiés et avoir du succès. Je me suis précipité sur ma machine à écrire, et j'ai écrit à 19 et 20 ans deux romans (un tout petit peu inspirés par *La belle bête*). Ils ont été finalistes du prix du Cercle du livre de France. Ils n'ont pas été publiés. Je le regrettais, dans le temps, mais je m'en réjouis aujourd'hui (j'espère vendre un jour à une quelconque bibliothèque nationale ces rares manuscrits écrits à la machine).

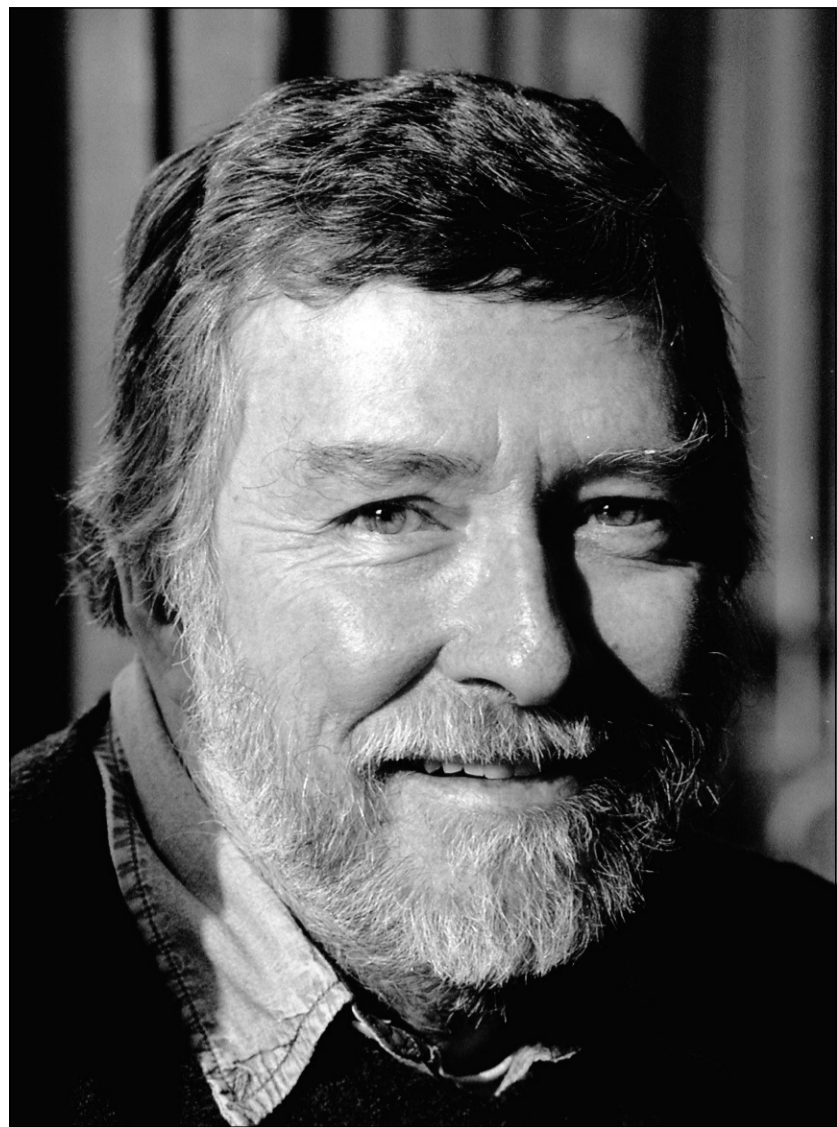


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

L'écrivain François Barcelo jouit d'une notoriété « pas du tout encombrante ».

Q Quelle serait, pour vous, la meilleure définition du bonheur ?

R Soit dit en toute humilité, je m'approche lentement et presque sûrement du bonheur total. Je ne manque de rien, je fais ce que je veux, je suis en plutôt bonne santé, je jouis d'une petite notoriété pas du tout encombrante et je passe juste ce qu'il faut de temps avec les gens que j'aime. Mon seul problème : plusieurs des personnes que j'aime ont des ennuis de santé ou d'autre nature. Cela me

gâche quelque peu mon bonheur. On pourrait donc dire, simplement : nous sommes heureux lorsque ne sont malheureux que des gens que nous n'aimons pas. Je préfère toutefois cette définition du bonheur, plus complexe, mais plus positive : état dans lequel se trouve l'individu qui ne manque de rien lorsqu'il constate que les gens qu'il aime n'ont rien à lui envier.

BONHEUR TATOL
Par François Barcelo
XYZ, 2006, 306 pages

Crimes sous de chaudes latitudes

NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE

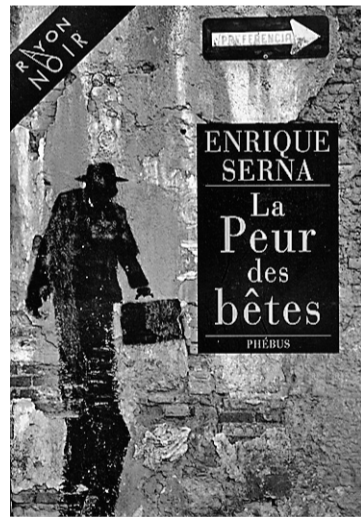
En 1997, Leonardo Padura, un auteur cubain né à La Havane en 1955, a été nommé l'écrivain national de l'année. À partir de 1992, Padura a révolutionné le polar cubain quand il a publié la tétralogie dite des « Quatre saisons » mettant en vedette Mario Conde, un lieutenant-enquêteur qui se définit lui-même comme étant un flic « hétéro macho stalinien », à peine quadragénaire, célibataire endurci, mais sentimental et porté sur le rhum et la bonne chère. Dans *Les brumes du passé*, nous retrouvons le Conde qui a quitté la police. Pour survivre sur cette île où règnent la misère et les pénuries de toutes sortes, il n'y a pas de sots métiers. Mario Conde gagne sa vie en achetant et en revendant des livres anciens. Un jour de l'été 2003, il entre dans une véritable caverne d'Ali Baba : une bibliothèque oubliée depuis 40 ans qui contient des trésors inestimables. Le rêve du bibliophile, avec à la clé, des perspectives financières plus qu'alléchantes ! Dans un des volumes, le Conde découvre une vieille coupure de presse, avec la photo d'une chanteuse de boléro extraordinairement belle qui a disparu dans des circonstances nébuleuses à l'époque de la chute du dictateur Batista. Mario retrouve un de ses disques. Envouté par la voix sublime de la chanteuse, l'ancien détective veut savoir ce qu'elle est devenue. Du coup, il se lance dans une enquête pleine d'embûches qui l'amènera dans les bas-fonds les plus sordides de La Havane, découvrant au passage des pans oubliés de son histoire ainsi que des événements terribles jusqu'alors enfouis dans les mémoires ou dans les



livres. Plus qu'un simple polar, *Les brumes du passé* est à la fois un roman historique, politique et social, un récit mélancolique, sensuel, exotique, plein de bruit et de fureur qui nous parle de Cuba, de la perte des illusions, de l'amour des livres et de la culture. Envoutant !

Coups fourrés à Mexico

Pour Gabriel Garcia Marquez, Enrique Serna (né en 1959) est un des meilleurs écrivains mexicains de la dernière décennie. En 1995, il a fait paraître son unique polar, *La peur des bêtes*, qui vient enfin d'être traduit. Dans ce roman criminel hors norme, Serna met en scène Evaristo Reyes, ex-journaliste et écrivain raté, reconverti en flic, qui est le souffre-douleur de son patron, le très corrompu commissaire Maytorena, braqueur de banques, tortionnaire et assassin à ses heures ! Quand un écrivain marginal et teigneux est assassiné, Evaristo



hérite d'une enquête piégée. Les suspects sont nombreux : un tueur à gages, un membre de la police judiciaire, un rival, une maîtresse aux velléités littéraires, un revendeur de drogue. À son corps défendant, Evaristo va côtoyer une faune intellectuelle plutôt bizarre d'écrivains bavards et prétentieux, sans talent véritable, avides de subventions et de reconnaissance, prêts à toutes les bassesses, y compris le crime, pour occuper les feux de la rampe. Persécuté par son chef, pourchassé par ses collègues qui le croient responsable du meurtre, il s'obstine envers et contre tous à résoudre cette affaire plutôt sordide qui met en cause le pouvoir politique. Désireux de se laver de ses bassesses, il mène une enquête devenue une sorte de chemin de croix, un passage obligé pour regagner sa dignité perdue. Dans ce roman à clef, parfois très noir, Serna décrit avec humour, férocité et style, le milieu littéraire de Mexico. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il



n'est pas très tendre avec ses congénères. Rires jaunes garantis !

Meurtres au Portugal

Après *Les deux eaux de la mer* (Albin Michel), *Un ciel trop bleu*, de l'auteur portugais Francisco José Viegas, est le deuxième roman de la série mettant en vedette les inspecteurs Jaime Ramos et Filipe Castanheira, deux flics atypiques, philosophes et gourmets. À Porto, on a assassiné un notable à la réputation sulfureuse. Le témoin principal est une strip-teaseuse qui a disparu dans la nature. Jaime Ramos est chargé de l'enquête. Filipe Castanheira, de 10 ans son cadet, est en poste aux Açores. Mais il profite d'un stage à Lisbonne pour venir seconder son ami Ramos. Coïncidence heureuse, Castanheira a bien connu Amélia Lobo Correia, la belle effeuilleuse dont on ignore si elle est une victime ou un assassin. Dans cette sombre affaire de

vengeance, complexe et délicate, les passions secrètes remontent à la surface car c'est dans les brumes du passé que se trouve la clé de l'énigme. Comme pour les deux autres romans de cette chronique, on remarquera que *Les deux eaux de la mer* fait partie de ces polars que l'on peut qualifier d'anti-thrillers. Dans ce type de récit au rythme lent, ça n'est pas tellement le déroulement de l'intrigue, la résolution des meurtres qui est important. C'est plutôt l'ambiance, l'écriture, le dépaysement du lecteur qui se retrouve ici dans un Portugal crépusculaire avec des personnages curieux que l'on apprend à connaître peu à peu. Ramos est un amateur de cigares cubains, de bons vins et de bonne cuisine, qui nous propose quelques recettes alléchantes soigneusement décrites. Pour les besoins de l'enquête, il doit se rendre au Mexique et à Cuba, ce qui nous vaut quelques belles pages sur des aspects méconnus d'Acapulco ou de La Havane.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur :
nspehner@globetrotter.net

★★★ 1/2
LES BRUMES DU PASSÉ
Leonardo Padura
Métailié, 356 pages.

★★★ 1/2
LA PEUR DES BÊTES
Enrique Serna
Phébus, 258 pages.

★★★
UN CIEL TROP BLEU
Francisco José Viegas
Albin Michel, 330 pages.

SANS LIGNE ROUGE

Le blogue de François Gagnon sur cyberpresse.ca

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans LA PRESSE

Manon LeBlanc

inspiration

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE

GOOD PRIVILEGES

10% DE RABAIS SUR CE MAGAZINE

Pour en profiter cyberpresse.ca/privileges

Retrouvez Manon LeBlanc dans

samedi 20 h 30 et lundi 19 h 30 à canal vie

Manon m'inspires!

Les Éditions Gesta

LECTURES

Dans l'indisponibilité de répondre



PAUL ROUX
MOTS ET ACTUALITÉS

Le message téléphonique qui nous accueille, lorsque j'appelle chez un ami, va comme suit : « Bonjour vous avez bien rejoint... Nous sommes présentement dans l'indisponibilité de vous répondre... » « Dans l'indisponibilité de vous répondre », ouache! Ça sonne bizarre! Cela choque mon oreille et il m'apparaît que ça choque aussi les règles du bon usage de notre langue. Me trompé-je? Émilie S.-Dumais

Le mot *indisponibilité* existe, mais il désigne l'« état de ce qui est indisponible ». — *Malade, il s'est fait met-*

tre en indisponibilité. Un enseignant, par exemple, peut être mis *en indisponibilité*, mais on n'est pas dans l'*indisponibilité* de répondre. On est plutôt dans l'*impossibilité* de répondre. Par ailleurs, les verbes *joindre* et *rejoindre* ne sont pas identiques. Le premier signifie « entrer en communication avec quelqu'un »; le second veut dire « aller retrouver ». C'est pourquoi on ne *rejoint* pas quelqu'un au téléphone; on le *joint*. Enfin, tant qu'à jouer les tatillons, j'ajoute que l'adverbe *présentement*, sans être fautif, est vieilli au sens de *actuellement, en ce moment*. Votre ami devrait donc dire : « Vous avez bien joint... Nous sommes actuellement dans l'impossibilité de vous répondre... » Ce sera un bon test pour votre amitié.

Les intensivistes
Après les « urgentologues », voici les « intensivistes » qui

s'occupent des soins intensifs. Est-ce un néologisme accepté et acceptable? Françoise Moulin

L'urgentiste (au Québec, on dit plutôt urgentologue) est un « spécialiste des interventions d'urgence ». L'intensiviste, lui, est un « spécialiste des soins intensifs ». Selon *Le grand dictionnaire terminologique*, ce terme a été proposé, dans les années 80, par un « regroupement de médecins impliqués dans la pratique médicale aux soins intensifs, dans le but de créer une association des intensivistes ». Cet ouvrage souligne que ce mot a été formé sur le modèle de « actif, activiste ». Mais il me semble plutôt calqué sur l'anglo-américain *intensivist*. Il existe, en effet, un diplôme d'intensiviste aux États-Unis, mais pas au Canada. Chez nous, fait remarquer le Termium, certains médecins se disent « intensivistes » même s'ils ne possèdent pas de diplôme particulier.

Pharmaciens dépanneurs

Je me demande un peu ce qui a pu inciter les pharmaciens à qualifier de *dépanneurs* ceux d'entre eux qui vont travailler, à gros prix semble-t-il, dans les établissements qui en font la demande pour une journée, une semaine ou plusieurs mois.

Le mot *dépanneur* désigne correctement un professionnel (mécanicien, électricien, etc.) chargé de dépanner, c'est-à-dire de réparer un mécanisme en panne. Mais une personne qui remplace quelqu'un d'autre est un *suppléant*.

— *Des pharmaciens suppléants, des juges suppléants, des professeurs suppléants, etc.*

L'emploi de *dépanneur* prête d'ailleurs à confusion dans ce contexte, car ce terme désigne principalement au Québec un « petit magasin d'alimentation ».

Petits pièges
Voici les pièges de la semaine dernière:

1) *Tout autre solution serait mauvaise.*

2) *Elle est revenue de voyage toute autre.*

— *Tout autre* est variable au sens de « n'importe lequel » et invariable au sens de « complètement différent ».

Il aurait donc fallu écrire :
1) *Toute autre solution serait mauvaise.*

2) *Elle est revenue de voyage toute autre.*

Les phrases suivantes comprennent au moins une erreur. Quelles sont-elles?

1) *Pour certains, 60 ans est l'âge à laquelle on peut prendre sa retraite.*

2) *Aux jeux de lumières s'ajoute des effets sonores.*

Les réponses dimanche prochain.

Paul Roux anime aussi le blogue des Amoureux du français sur Cyberpresse. Vous pouvez le joindre à : paul.roux@lapresse.ca.

La passion des cartes postales



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©
Jean-Luc Allard (à gauche) et Jacques Poitras ont publié un livre d'art sur les photographes du Québec d'avant 1950.

Jacques Poitras est un historien qui a acquis un nombre considérable de cartes postales à des fins de recherche. Elles lui ont servi à faire un livre fort populaire, *La carte postale au Québec*, publié chez Broquet en 1990. Jean-Luc Allard est un collectionneur de photos et de cartes postales. Ils ont uni leurs savoirs pour faire un ouvrage spécialisé répertoriant plus de 1000 photographes québécois qui ont travaillé entre 1839 et 1950, depuis le pionnier Pierre Gaspard Joly de Lotbinière jusqu'à Gaby (Gabriel Desmarais), sans doute avec Notman le photographe le plus connu au Québec. Il s'agirait de la première liste officielle.

JOCELYNE LEPAGE

« On est partis de la première ébauche de répertoire établie par Louise Désy, de l'UQAM, à qui l'on doit beaucoup et on a eu accès aux archives de l'Institut Drouin, aux outils de recherche de Jean-Pierre Pepin, celui qui a sauvé l'Institut. Des outils comme des listes de décès et de mariages, par exemple », explique Allard.

« Il faut savoir que les photographies ont changé de format au fil des ans, explique à son tour M. Poitras, et que ces formats nous permettent de dire à quelles années les photos remontent. Le nom du studio ou du photographe est souvent dans ce que nous avons appelé le liséré, le bas de la photo. » Par ordre d'arrivée, les formats – les différents supports photographiques – ont été d'abord le daguerréotype, puis l'ambrotype, le ferrottype,

« Vous remarquerez que sur les photos anciennes, on ne sourit pas, on ne montre pas ses dents, dit M. Allard. C'est l'époque victorienne, on est sérieux. Même les enfants ne sourient pas et ce n'est pas à cause du temps de pose. En 1826, il était de 6 h (essentiellement des paysages); en 1841, 3 minutes, en 1851, 10 secondes, en 1878, un deux centième de seconde... Vous remarquerez aussi que sur les photos de couples, l'homme est assis dans un fauteuil, la femme est debout derrière lui, une main sur l'épaule de son mari. »

« C'est extraordinaire tout ce que l'on peut apprendre sur la société grâce aux photos », renchérit M. Poitras.

Dans l'ouvrage, on trouve, par ordre alphabétique, les noms des photographes – il y a quelques femmes sur les 1200 photographes – leurs coordonnées, la période où ils ont été actifs, l'adresse des studios qu'ils ont occupés, et quelques exemples des photos qu'ils ont prises. À partir de toutes ces données, les chercheurs arrivent à mieux cerner les photos, à les dater avec plus de précision, etc.

« C'est extraordinaire tout ce que l'on peut apprendre sur la société grâce aux photos. »

la carte de visite (toutes petites photos), le format cabinet, le stéréogramme, la carte postale illustrée... Ces formats ont régné un certain nombre d'années avant d'être détrônés par de nouveaux. Par exemple, le format carte de visite était la norme de 1860 à 1880, ensuite on est passé au format cabinet, plus grande photo que l'on pouvait rehausser avec de la couleur. Les photos sont rarement datées.

Archivistes, historiens et collectionneurs

L'ouvrage, *Les photographes québécois (1839-1950)* tiré à 100 exemplaires et vendu 150\$, est un outil qui s'adresse surtout aux archivistes et bibliothécaires, aux historiens et aux collectionneurs de photos.

« Il y a toutes sortes de collectionneurs, explique M. Poitras. Certains s'intéressent à des photos uniquement pour le logo (souvent extravagant) qu'elles portent derrière. D'autres collectionnent des photos d'enfants. » On pourrait même faire une collection de photos de femmes portant des chapeaux par ailleurs exubérants à une certaine époque. Les photos de communicants, il y en a des tonnes !

Un ouvrage exhaustif

Selon les deux hommes, tous les photographes importants – parmi lesquels il y a bien sûr la famille Notman, Inglis, la famille Livernois – sont répertoriés dans leur ouvrage et on pense avoir retrouvé ainsi 80 % de l'ensemble des photographes, en très grande majorité des hommes mais aussi quelques femmes. On a peu de photos de la région de la Côte-Nord, disent-ils, de la Gaspésie, des Îles-de-la-Madeleine et de l'Outaouais.

Les photos que l'on voit dans l'ouvrage appartiennent toutes au collectionneur Allard, qui a acheté celles de son ami. Certaines d'entre elles, les plus impressionnantes de sa collection, sont actuellement exposées à la Bibliothèque d'Outremont.

Le livre est accompagné d'un DVD qui est la copie de l'ouvrage mais qui permet de découvrir la vraie couleur des photos... elles ne sont pas toutes venues au monde en noir et blanc: elles sont brunâtres, rougeâtres, cuivrées. « Si on ne prend pas les devants explique Allard, une entreprise fera un DVD de notre livre. Aussi bien le faire nous-mêmes. »

À NOËL, j'offre un magazine en cadeau!

seulement **19,95\$+tx** - au choix -

RICARDO Menus de fête: RECEVOIR pour 4,80-12
Jeux détente et gourmandises au Châlet.
Idées sympas pour cuisiner vos cadeaux.
PLUS DE 70 RECETTES

inspiration LE MAGAZINE DE LA DÉCO CRÉATIVE
IMAGINEZ Noël
BOULES jetez vos idées!
3 décors de fête
CLO & CUP idées lumineuses
5 idées FACILE UNIC

TOP NET 32 PAGES
HOCKEY LE MAGAZINE
NOMBRE PLUS ÉLEVÉ
Une table festive pour un réveillon lumineux

GOLF LE DOMINATEUR
EXAMEN DU PRO
LE SEUL, VRAI TITRE DE LA SÉRIE, SURVIE DES PLUS GRANDS

4 numéros **5 numéros** **5 numéros** **5 numéros**

Urgent, appelez maintenant!
Offre valide jusqu'au 8 décembre 2006

1 866 841-5088 (sans frais)

Les Éditions **Gesta** MB11251601

Une société au bord de la crise de nerfs



DANY LAFERRIÈRE

I. Un monde surexcité

Ça va trop vite. Je n'arrive plus à suivre. Les accusations fusent de partout. Chacun jette le blâme sur l'autre. On se regarde avec méfiance. Nos nerfs sont trop à fleur de peau. Je parle de ceux qui s'agitent dans cette chaudière de Montréal où grouille un monde fou venant de partout. On finit toujours par croiser le problème du nombre qui est à l'origine de toutes les explosions sociales. C'est ironique que le Québec du grand espace soit confronté à un problème de surpopulation. On a mal géré notre occupation du territoire – tout le monde à Montréal. Pour savoir exactement jusqu'où va notre exaspération, on n'a qu'à observer la circulation. Celui qui obéit aux codes est devenu un danger pour les autres. On semble croire que le code de la route a été fait sur mesure pour ces vieux qui s'accrochent à leur permis de conduire comme la dernière preuve de leur indépendance. Alors que la majorité des chauffeurs ne pensent qu'à foncer jusqu'au feu rouge. Ah, mais il l'a grillé! Rien ne peut l'arrêter. Et les piétons? Qu'ils regardent si la voie est libre avant de traverser la rue. Pas le feu? On vous dit la voie. Le feu, c'est la loi. La voie, c'est la réalité. Utilisez donc votre bon sens. La jubilation aperçue sur le visage de ce chauffeur qui vient de vous doubler sur la droite parce que vous rouliez trop lentement à son goût, c'est-à-dire que vous faisiez du 60 là où on exige du 40. L'automobile a fini par imposer sa loi qui est celle de la vitesse et de l'arrogance. C'est une société simple, que celle de l'automobiliste, où il ne

reste plus que deux groupes : ceux qui veulent aller plus vite, et ceux qui bloquent la circulation. Et la police observe ce vif ballet avec un sourire. D'ailleurs cela fait longtemps que la police ne sanctionne plus un chauffeur qui fait 50 quand la loi exige 40. Il y a d'un côté la loi, et de l'autre, le rythme. Une danse macabre car le nombre de morts sur les routes augmente chaque année. Bon, je dois vous dire que ce n'est pas la circulation qui m'intéresse, mais la société. Je me demande si ce chauffeur qui vient de connaître une telle jouissance (la liberté de la jungle), acceptera, dès qu'il mettra le pied au bureau, de se courber devant un fouillis de règlements internes dont la plupart n'ont d'autre but que de le briser. Pourtant, il obéit en occupant tout de suite l'espace qui lui est alloué. Ce mouton fut, il y a 10 minutes

les surprises. Écoutez, je parle ainsi mais je peux comprendre qu'on soit parfois exaspéré par l'autre. Surtout quand cet autre-là (l'immigré) a vite découvert que, dans les sociétés judéo-chrétiennes, il faut parfois jouer à la victime pour avoir sa part du gâteau. N'oublions pas non plus que cette exaspération se retrouve même dans les sociétés dites « tricotées serrées ». Et le couple lui-même n'est pas à l'abri des « accommodements raisonnables », sinon c'est le divorce. Et même avec soi, il faut parfois fermer les yeux sur nos propres manquements si on veut effacer les idées suicidaires. Mais poussons le raisonnement jusqu'au bout, en faisant semblant d'être libre de réfléchir. Qui a dit que celui qui arrive doit s'adapter à la culture locale? L'Européen a refusé de s'intégrer à la culture amérindienne, et on connaît le résultat. Ce n'est pas

Ce n'est pas étonnant qu'on soit contre certains accommodements véritablement déraisonnables, mais se raidir contre toute négociation va certainement à l'encontre de la culture québécoise.

à peine, un tigre sur les routes. Ce n'est pas étonnant qu'il se change, un jour, en mouton enragé. C'est que l'être humain, on l'oublie trop souvent, aspire à toujours plus de liberté. Les 20 dernières furent pesantes pour tout le monde. Et on commence à en avoir marre de toutes ces notions culturelles ou multiculturelles qui nous emmaillotent. Faut-il rappeler qu'on est d'abord nature avant d'être culture?

II. Notre culture

On parle souvent de culture ces jours-ci. Et brusquement, on se découvre une identité gravée dans le marbre. C'est nous ça, et n'y touchez pas. Alors que la culture, pour moi, est toujours en mouvement. Comme la vie quand elle accepte

une loi naturelle, c'est toujours un rapport de force.

L'argument, rejetant l'idée des « accommodements raisonnables » comme étant nocive pour l'identité québécoise, fait sourire, car le Québec vit depuis toujours sous le régime des accommodements. Et notre culture est basée sur la négociation. Si l'on me demandait de définir le Québec, je dirais que c'est un peuple de négociateurs. Et c'est ce Québec qui m'a d'abord étonné et séduit. Le premier qui quitte la table de négociations a perdu la bataille. Le négoce devient un échange courtois de biens et services. On négocie tout ici, même la garde des enfants. C'est la qualité et le défaut de ce pays. Ce n'est pas étonnant qu'on soit contre certains accommodements véritablement déraisonnables,

mais se raidir contre toute négociation va certainement à l'encontre de la culture québécoise. On n'a jamais fini de négocier ici. Cette expression (les accommodements raisonnables), si évidemment québécoise, ne serait jamais venue à l'idée d'un Haïtien, d'un Algérien, d'un Tunisien ou même d'un Français, tous privilégiant d'une certaine manière l'esprit individuel sur la manière collective.

III. Le retour de Marx

Si on veut vraiment quitter ce monstre à plusieurs têtes qui s'appelle le multiculturalisme et qui semble être la cause de tous ces quiproquos, il faut revenir à la notion de classes sociales. De toute façon, la situation de base n'avait jamais changé. Car le riche Libanais ne veut en aucun cas être assimilé au Libanais moyen; et le Libanais moyen au pauvre Libanais. Le comportement des bourgeois ne varie pas trop quels que soient la race ou la nationalité. Et les pauvres doivent se taper, et encore quand il y en a, tous les boulots merdiques de la planète. La question multiculturelle cache quelque chose de pourri dans le royaume du Canada. La stratégie de division. On divise les pauvres en races et en nationalités. Je n'ai pas encore écrit le mot « classe ouvrière » pour ne pas perdre les derniers lecteurs qui me restent. Le grouillement des races se fait au fond du baril. Au sommet, il n'y a jamais d'encombrement, disait de Gaule. Quand on va à une soirée mondaine où il n'y a qu'un seul Noir, qu'un seul Indien, qu'un seul Chinois, qu'un seul Arabe, et que ce seul Noir, Indien, Arabe ou Chinois, pour être ici doit être au moins un savant de classe mondiale ou l'ambassadeur de son pays, on ne peut s'étonner alors qu'il soit placé à la table d'honneur. Le reste du groupe est jeté dans les quartiers pauvres où ils doivent faire face à des indigènes en colère qui se demandent, avec raison, pourquoi c'est eux qui doivent se taper tous les damnés de la terre. Pour moi, il y a plus de racisme à placer un Noir à la table d'honneur qu'à se faire dire « sale nègre » par un pauvre type écoeuré d'être obligé de partager un espace

déjà restreint. Je préfère la solidarité de classe à la solidarité de race.

IV. Néocolonialisme branché

Ah, il faut subir maintenant les états d'âmes des intellectuels français de cette droite caviar qui hurlent qu'on les empêche de s'exprimer librement. Il y en a qui auraient rêvé de pouvoir douter un peu de l'Holocauste – genre « On a exagéré la souffrance juive ». Finkelkraut ne tient pas ce discours parce qu'il est lui-même juif, mais il en tient un autre tout pareil: « Le colonialisme a civilisé les Noirs ». Bon, cela lui a valu quelques réprimandes de certains confrères. Et une médaille de Sarkozy pour qui il est « l'honneur de l'intelligentsia française ». Aucune protestation de la part du dit Finkelkraut. Son copain Pascal Bruckner (ils ont écrit ensemble dans les années 70 *Le nouveau désordre amoureux*) vient de publier, chez Grasset, un essai au goût du jour – *La tyrannie de la pénitence*. Où il refuse, entre deux martinis, d'accepter le fait que l'esclavage fut un crime contre l'humanité (loi Taubira de 2001). Des millions de gens pendant plus de 300 ans furent transportés de l'Afrique à l'Amérique dans des conditions si rudes qu'un bon cinquième n'arriva pas à destination. Le code napoléonien décréta que l'esclave est un bien meuble. La puissance économique de l'Europe du XVIII^e siècle est basée sur la traite négrière. Et ce n'est pas un crime contre l'humanité, monsieur Bruckner? Il consent, mais on (les Européens) n'était pas seul, ajoute-t-il en pointant du doigt les Arabes. Donc il n'y a pas lieu de s'excuser. De plus, l'Europe a si bien instruit ces gens qu'ils ont fini par se révolter. D'ailleurs les esclaves ont puisé les raisons mêmes de se révolter dans la philosophie des Lumières. Merci, maître. Pas besoin d'une philosophie pour savoir qu'il faut chercher à manger quand on a faim. Même les nouveau-nés, Bruckner, connaissent la route du lait. Les esclaves n'ont jamais accepté leur condition, ils se sont révoltés dès qu'ils ont pu. Et ce n'est pas fini.

L'état du monde et du Canada

RUDY LE COURS

C'est dans une livrée nouvelle et grandie que la nouvelle édition de *L'état du monde* est parue.

Ses utilisateurs fidèles retrouvent avec plaisir ses articles de fond sur nombre de pays et autant d'enjeux chauds sur la planète.

L'organisation de la présentation a toutefois été repensée en privilégiant de grandes thématiques : relations internationales, questions économiques et sociales, développement humain, enjeux régionaux. Et toujours, la revue de l'année où en plusieurs articles bien ramassés on survole l'actualité des 12 derniers mois. *L'état du monde* fonctionne de juillet à juin.

Sur le Canada, le politologue Alain Noël en profite pour nous parler de la défaite des libéraux, de la lune de miel de Stephen Harper qui s'est effritée avec un rapprochement trop flagrant de Washington. Il fait ressortir aussi que les jeux ne sont pas faits au Québec malgré l'impopularité du gouvernement de Jean Charest après trois années de mandat.

Apport québécois

Il faut signaler d'ailleurs l'apport des Québécois à la présente édition. Pas moins de 17 collaborateurs signent des articles dans toutes les sphères abordées par l'ouvrage.

Pour bien des chercheurs et des journalistes, *L'état du monde*, c'est aussi une série indispensable de tableaux statistiques très ergonomiques qui permettent en un clin d'œil de comparer la richesse des nations, leur taux d'alphabétisation ou leurs efforts de militarisation. Pour l'édi-

tion 2007, les tableaux forment une section distincte de l'ouvrage ce qui facilite leur consultation.

Pour la première fois, *L'état du monde* produit aussi cette année une version cédérom où se retrouve l'ensemble des données statistiques des 26 livraisons précédentes ainsi que quelques articles inédits dans sa version papier. L'ouvrage se nomme *L'encyclopédie de l'état du monde*.

L'Annuaire du Canada

Si on désire cependant approfondir la réalité socioéconomique canadienne, *L'Annuaire du Canada 2006* produit par Statistique Canada s'impose comme l'ouvrage de référence.

De courts articles mettent en lumière les tableaux les plus à jour sur l'agriculture, les arts, le commerce, les comptes nationaux, l'éducation, l'environnement, la santé, le travail, mais aussi la géographie,

le tourisme, les gouvernements, les finances personnelles : bref tout ce qui renseigne sur une base quantitative sur ce que nous sommes et ce que nous partageons.

Un index facile à consulter et complet permet de trouver sans peine la plupart des renseignements disponibles qu'un lecteur peut chercher. Après quelques années d'absence, *L'Annuaire du Canada* reprend donc du service. Sa première version remonte à 1867, quelques mois avant la naissance du Canada.

★★★★
L'ÉTAT DU MONDE 2007
Collectif
La Découverte/Boréal, 430 pages

★★★★
ANNUAIRE DU CANADA 2006
Collectif
Statistique Canada, 436 pages

IDÉES CADEAUX POUR LE PLAISIR ET LA DETENTE

Les Éditions LA PRESSE

Offerts en librairie

Vous êtes abonné à *La Presse*?
OBTENEZ DE 10 % À 30 % de rabais sur l'achat en ligne de ces livres.
Livraison à domicile gratuite.
C'est facile : www.cyberpresse.ca/privileges

ABONNÉS LA PRESSE
CLUB PRIVILÈGES
JUSQU'À 30 % DE RABAIS

Palmarès des ventes Renaud-Bray

13 au 19 novembre 2006
Cette semaine 22 243 titres différents ont été vendus.

1 Y'A DES MOMENTS SI MERVEILLEUX	D. Michel	Biographie	La Semaine
2 LE GUIDE DU VIN 2007	M. Phaneuf	Cuisine	L'Homme
3 LES BIENVEILLANTES	J. Littell	Roman	Gallimard
4 LIGNES DE FAILLE	N. Huston	Roman	Leméac / Actes Sud
5 THÉRÈSE DION	G. Hébert-Germain	Biographie	Libre Expression
6 DE CHAIR ET D'ÂME		Psychologie	Odile Jacob
7 MANGEZ	G. Guevremont	Cuisine	La Presse
8 LE TROU DANS LE MUR	M. Tremblay	Roman	Leméac
9 LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU, t.1	F. Savary	Passé-temps	Rudel Medias
10 LES MEILLEURES RECETTES À LA MIJOTEUSE	D.-M. Pye	Cuisine	Guy Saint-Jean
11 L'ANNÉE CHAPLEAU 2006	S. Chapleau	Essais	Boréal
12 LUCKY LUKE, t.2 - La corde au cou	Gerra / Achde	B.D.	Dargaud
13 CUISINER AVEC LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER	Belliveau / Gingras	Cuisine	Trécarré
14 JE TE RETROUVERAI	J. Irving	Roman	Seuil
15 CONTES DE VILLAGE	F. Pellerin	Roman	Planète rebelle
16 À TOMBEAU OUVERT	K. Reichs	Polar	Robert Laffont
17 L'ABC DES TRUCS DE MADAME CHASSE-TACHES	L. Robitaille	Pratique	Publistar
18 MES AMIS, MES AMOURS	M. Lévy	Roman	Robert Laffont
19 PASSAGES OBLIGÉS	J. Michard	Biographie	Libre Expression
20 LE PAILLON DES ÉTOILES	B. Werber	Sc-fiction	Albin Michel
21 LA BIBLE DES SOUPES	M.-C. Morin	Cuisine	Modus Vivendi
22 HARRY POTTER, t.6 (vers. fran.)	J.K. Rowling	Roman	Gallimard
23 TITEUF, t.11 - Mes meilleurs copains	Zep	B.D.	Glenat
24 NOTRE AFRIQUE	L. Pagé	Biographie	Libre Expression
25 POUR RALLUMER LES ÉTOILES	D. Demers	Roman	Qc Amérique
26 LE SENS DE LA VIE ?	I. Clément	Biographie	Fides
27 AU PIED DE COCHON : l'album + DVD	M. Picard	Cuisine	Au pied de cochon
28 BÉSTIAIRE	S. Bouchard	Roman	du Passage
29 NUTRITION, SPORT ET PERFORMANCE	M. Ledoux	Sport	Géo Plein Air
30 À LA DI STASIO	J. Di Stasio	Cuisine	Flammarion Qc

MISIA

REINE DU FADO URBAIN

4301, rue St-Denis (514) 499-3656

le temps des livres

4301, rue St-Denis (514) 499-3656
Top 5 des ventes

1 PETIT GILLES	Roman jeunesse	18,95 \$	4,99 \$
2 C'EST BEAU LA VIE	Psychologie	14,50 \$	3,95 \$
3 IGNARE DE BARBARIE	Roman jeunesse	18,95 \$	4,99 \$
4 LES GRANDS PARCS NATIONAUX	Géographie	59,95 \$	19,95 \$
5 LE PETIT DINOSAURE	Jeunesse	7,99 \$	3,99 \$

Un réseau de 26 librairies
Service aux entreprises et aux institutions : 1-800-667-3628
renaud-bray.com

CINÉMA

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.

Tous les samedis dans
LA PRESSE

TECHNAUTE /// JEUX VIDÉO

CRITIQUE JEUX VIDÉO

GEAR OF WAR LA CONTRE-OFFENSIVE DE MICROSOFT

Microsoft n'allait certainement pas laisser la Wii et la PlayStation 3 capter toute l'attention des joueurs sans rien faire. Elle a donc contre-attaqué en sortant *Gears of War*, un jeu pour Xbox 360 extrêmement bien fait dans lequel le géant américain et le concepteur Epic Games ont visiblement mis beaucoup de ressources et d'efforts.

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Dès les premières minutes de *Gears of War*, le joueur est plongé dans un monde post-apocalyptique qui n'est pas sans rappeler l'ambiance du film *Alien*. L'action fait appel principalement à une vision à la troisième personne, mais la caméra jouit d'une certaine liberté et s'adapte aux actions du joueur pour offrir le meilleur point de vue possible, en fonction de ses actions.

En mode solo, l'annihilation des envahisseurs extraterrestres est au cœur du principe du jeu et dans la plupart des cas, vider sans retenue ses chargeurs sur l'ennemi donnera de bons résultats. Mais *Gears of War* ne se résume pas à cela. En effet, la mécanique de jeu permet de se mettre à couvert derrière de nombreux éléments du décor et de planifier intelligemment ses

attaques, sous peine d'être rapidement tué.

Le tout se fait de façon très efficace et intuitive. En appuyant sur le bouton A, le héros effectue une roulade, s'accroupit derrière un muret ou s'élanche vers une structure à proximité pour s'y mettre à l'abri. Les réflexes des joueurs sont sans cesse sollicités et le jeu répond promptement aux commandes. Jamais le participant n'aura l'impression qu'un défaut technique est à l'origine d'une défaite. Il se rendra généralement à l'évidence qu'il est le seul responsable de ses échecs.

Pour recharger une arme, le joueur a toujours la possibilité d'appuyer une seconde fois sur son bouton, de façon synchronisée, pour recharger plus rapidement. Cela donne encore plus d'importance à l'expérience et aux aptitudes du joueur, qui l'appréciera grandement une fois le réflexe acquis.

Toutefois, les décors de *Gears of War* sont un peu statiques et auraient gagné à être plus destructibles. Tirer à bout portant sur l'abat-jour en papier de riz d'une lampe, sans résultat, ça laisse perplexe. Mais le jeu offre tout de même une bonne diversité d'action, alors que le joueur devra tantôt faire exploser des réservoirs, tantôt pousser la carcasse d'une voiture en feu, conduire un bolide tout-terrain, prendre place dans un chariot sur rails, etc.

Tous les textes et les dialogues de *Gears of War* sont en français et ont une saveur hollywoodienne très intéressante et appropriée. Les personnages lancent régulièrement des commentaires dignes des répliques de Rambo, pleins de testostérone et souvent hilarants. D'ailleurs, à plusieurs reprises, le personnage du joueur ralentit le pas, main à l'oreille, pour écouter les conversations qui feront

avancer l'intrigue du scénario. Des répit qui camouflent sans doute certaines périodes de chargement du jeu et en ponctuent le déroulement.

Mais *Gears of War* ne mériterait pas cette critique exceptionnelle si ses graphismes n'étaient pas à la hauteur. Au contraire, les images du jeu sont léchées, les personnages et ennemis sont animés de façon extrêmement convaincantes et les effets de lumière et de vapeurs, notamment, exploitent à merveille la puissance de la Xbox 360.

Le mode solo du jeu est plutôt linéaire, mais la diversité des scènes d'action et des combats principaux ne manque pas de pimenter le déroulement des événements. Les environnements sont tout de même très labyrinthiques et permettent d'oublier un peu le carcan rigide qui oriente le joueur.

Le scénario se joue également en mode multijoueurs en coopération, tout à fait jouissif. Microsoft a également mis l'accent sur les fonctionnalités en ligne de *Gears of War*, sur Xbox Live. D'ailleurs, son mode «Bataille», à première vue solide et captivant, mériterait sans doute une critique entière à lui seul.



GEAR OF WAR ★★★★★½



Genre : jeu de tir
Plateforme : Xbox 360
Concepteur : Epic Games
Éditeur : Microsoft
Cote : M (mature)
Prix : 59,99\$

⊕ Contrôles efficaces, graphismes léchés, dialogues dynamiques et colorés.

⊖ Déroulement linéaire, environnement trop statique.

VOUS AVEZ AIMÉ?
VOUS AIMEREZ AUSSI :

- > F.E.A.R.
- > Halo 2
- > Rainbow Six

POLYGONES EN BREF

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

DES JEUX FLASH POUR LA WII

Il sera éventuellement possible de naviguer sur Internet à partir de la nouvelle console Wii de Nintendo, en utilisant le manette optique en guise de souris. Le navigateur en question n'est pas encore en vente, mais cela n'a pas empêché le site Internet WiiCade.com de mettre en ligne de petits jeux Flash, conçus expressément pour les heureux propriétaires d'une Wii. Les programmeurs en herbe pourront d'ailleurs y publier leurs propres créations, à condition que les jeux ne requièrent que l'utilisation d'une souris, pouvant ainsi fonctionner sans problème avec la télécommande de la console de Nintendo. Le site est déjà en ligne et permet d'essayer certaines créations Flash tout à fait distrayantes, comme le jeu de ballon *Curve Ball*, façon *Pong 3D*, ou les missions de *Tactical Assassin*, aussi rudimentaires qu'efficaces.

www.WiiCade.com

RAILROAD TYCOON À TÉLÉCHARGER



Railroad Tycoon

Les jeux vidéo sont de plus en plus impressionnants et étourdissants. Il n'en demeure pas moins que parfois, il fait bon de se permettre un petit retour aux sources et de rejouer aux classiques qui ont marqué notre imaginaire. Le concepteur 2K Games partage sans doute cette opinion puisqu'il vient d'offrir, en téléchargement gratuit et en entier, son jeu *Sid Meier's Railroad Tycoon*, qui a conquis le cœur des joueurs en 1990. Il s'agit d'un jeu de simulation qui propose de créer un réseau de chemins de fer en utilisant de façon stratégique les ressources naturelles sur la carte. Le fichier de 15 Mo peut être téléchargé par le site officiel du jeu.

www.2kgames.com/railroads/railroads.html

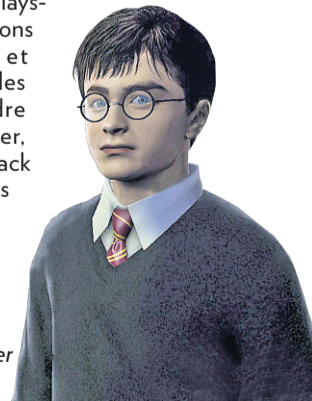
DES JEUX DS DANS LES AÉROPORTS

À l'aéroport international Hartsfield-Jackson d'Atlanta, certains quais d'embarquement de la compagnie aérienne Delta Air Lines sont maintenant équipés de terminaux de téléchargement de jeux DS. Pour l'instant, six de ces stations sont offertes aux voyageurs, qui peuvent télécharger différents titres pour leur console portable en se tenant à proximité des bornes en question. La compagnie prévoit équiper d'autres aéroports de ce service innovateur. Une idée qui pourrait donc faire bouler de neige, au grand bonheur de Nintendo, sans doute.


HARRY POTTER « NOUVELLE GÉNÉRATION »

Pas de répit pour le jeune sorcier Harry Potter, qui sera de retour sur les écrans de cinéma et sur les consoles de jeux vidéo l'été prochain, dans *L'Ordre du Phénix*. Une fois de plus, ce sont les studios britanniques d'Electronic Arts qui se chargent de créer les versions interactives des aventures du jeune Harry. Le nouvel opus sera compatible avec les consoles « nouvelle génération », le jeu étant annoncé pour Wii, Xbox 360 et PlayStation 3, en plus des versions PS2, PSP, DS, GBA et PC. Dans ce chapitre, les joueurs pourront prendre le visage de Harry Potter, Dumbledore et Sirius Black afin d'explorer les recoins les plus sombres de Poudlard.

Harry Potter and the Order of the Phoenix



LES SORTIES DE LA SEMAINE



ELEBITS
> WII

SPLINTER CELL: DOUBLE AGENT
> WII

RAINBOW SIX: VEGAS
> PC

RAYMAN: RAVING RABBIDS
> GBA

METAL SLUG
> GBA

Source : EBGames

PALMARÈS LOCATION

GAMECUBE

- 1> NEED FOR SPEED: CARBON
- 2> HAPPY FEET
- 3> FLUSHED AWAY
- 4> LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY
- 5> SPONGEBOB: CREATURE FROM THE KRUSTY KRAB
- 6> CARS
- 7> BIONICLE HEROES
- 8> MARIO PARTY 7
- 9> THE SIMS 2: PETS
- 10> NICKTOONS: BATTLE FOR VOLCANO ISLAND

Source : Blockbuster

XBOX

- 1> NEED FOR SPEED: CARBON
- 2> SPLINTER CELL: DOUBLE AGENT
- 3> CALL OF DUTY 3
- 4> DESTROY ALL HUMANS 2
- 5> SCARFACE
- 6> TONY HAWKS PROJECT 8
- 7> ERAGON
- 8> MORTAL KOMBAT: ARMAGEDDON
- 9> NHL 07
- 10> MARVEL ULTIMATE ALLIANCE

PS2

- 1> WWE SMACKDOWN VS RAW 2007
- 2> NEED FOR SPEED: CARBON
- 3> CALL OF DUTY
- 4> SOCOM: COMBINED ASSAULT
- 5> FINAL FANTASY XII
- 6> SCARFACE
- 7> DESTROY ALL HUMANS 2
- 8> NHL 07
- 9> BULLY
- 10> TONY HAWKS PROJECT 8

la formation continue

Animation 3D NOUVEAU!

Découvrez la capture du mouvement humain
Préparez-vous à une carrière emballante en télévision, cinéma ou multimédia. Maîtrisez l'univers de l'animation 3D avec la technologie MOCAP.

Formation de jour et de soir financée par le Ministère

Début : 15 janvier 2007
Durée : 7 mois (750 heures)
Prérequis : DES

HÂTEZ-VOUS! ADMISSION EN COURS!

475, boul. de l'Avenir, Laval (Québec)
Tél. : 450 975-6237
lgarneau@cmontmorency.qc.ca
www.fcontinue.qc.ca

COLLEGE MONTMORENCY